

mini-presse

le monde

La grève des 265.000 mineurs britanniques a débuté samedi à minuit et la production de charbon, si vitale à la Grande-Bretagne, s'est ainsi totalement arrêtée. Cette dernière phase de la plus grande crise en Grande-Bretagne, va se traduire en chômage massif et en paralysie presque totale de l'économie. On estime, par exemple, à quatre millions le nombre des chômeurs au bout d'un mois de grève.

Le parti conservateur britannique publie aujourd'hui son manifeste électorale dans lequel il lance un appel aux modérés pour qu'ils rejettent l'extrémisme et élisent un gouvernement fort, capable de prendre des mesures fermes pour la défense de l'intérêt national. Les conservateurs ont un avantage de quatre pour cent sur les travaillistes selon un dernier sondage réalisé hier.

Le ministre canadien des affaires extérieures, M. Mitchell Sharp, a révélé hier que le secrétaire d'Etat américain, M. Henry Kissinger compte se rendre au Canada le mois prochain pour des entretiens économiques et diplomatiques. Il y a une unité de vue entre MM. Sharp et Kissinger sur le fait que la conférence de Washington ne devrait pas amener un affrontement avec les pays producteurs de pétrole.

le Québec

Le chef du Parti québécois, M. René Lévesque, a confié à LA PRESSE que s'il est tenté depuis quelques mois d'abandonner, au terme de son mandat, la présidence du PQ, c'est surtout parce qu'il sent le besoin de franchir une autre étape, d'aller au-delà d'Option-Québec.

Réunis à huis-clos à Montréal, quelque trente militants de l'UN

méto

Il est probable que les commissaires de la CECM reconsidéreront leur décision concernant le changement d'orientation de l'école primaire Saint-Thomas-Apôtre, après qu'une délégation d'une centaine de parents se soit rendue à l'Assemblée du Conseil pour expliquer leur point de vue et proposer une solution qui semble faire l'unanimité.

La Maison Shaughnessy, située sur le boulevard Dorchester ouest à Montréal, vient d'être classée monument historique par le minis-

le sport

Les joueurs du Canadien ont ri aux larmes samedi soir lorsqu'ils ont ridiculisé les Rangers de New York 7-2. Mais l'histoire a été moins drôle hier alors que les Flyers de Philadelphie leur ont servi une leçon et les ont fait valser, surtout en deuxième période, avant de leur arracher un triomphe de 3-1. Et sans la performance inébranlable de Wayne Thomas, les Flyers auraient pu rire à gorge déployée.

A Saint-Moritz, l'Italien Gustavo Thoeni, en remportant une incroya-

LA METEO

La neige de retour

Les partisans du ski et autres sports d'hiver doivent se frotter les mains. La neige est de retour après une longue absence. Elle est d'abord venue finement cette nuit. Sans doute ne la reverra-t-on pas de la journée mais dès demain elle devrait réapparaître.

Le vent du sud vira à l'ouest et sa vitesse sera de 15 à 20 nœuds si on est marin ou pilote, de 17 à 23 milles pour le monde ordinaire

à Montréal

AUJOURD'HUI	DEMAIN
Maximum 15 — Minimum 5 Nuageux	Nuageux avec neige

au Québec

REGIONS	Min.	Max.	AUJOURD'HUI	DEMAIN
Saint-Maurice	-5	10	Nuageux	Nuageux avec neige
Outaouais	5	15	Nuageux	Nuageux avec neige
Laurentides	-5	10	Nuageux	Nuageux avec neige
Cantons de l'Est	0	15	Nuageux	Nuageux avec neige
Québec	0	15	Nuageux	Nuageux avec neige
Rimouski	0	10	Nuageux avec neige	Ciel variable
Lac-Saint-Jean	-10	10	Neige	Ciel variable
Bas-Caraïbe	-15	5	Nuageux avec neige	Ciel variable
Sept-Îles	-15	5	Nuageux avec neige	Ciel variable
Gaspé	0	10	Nuageux avec neige	Ciel variable

au Canada

AUJOURD'HUI				
			Min.	Max.
Colombie-Britannique	Nuageux	Vancouver	30	45
Alberta	Ensoleillé	Edmonton	25	35
Saskatchewan	Ensoleillé	Régina	10	30
Manitoba	Neige	Winnipeg	0	15
Ontario	Ensoleillé	Toronto	5	20
Nouveau-Brunswick	Neige	Saint-Jean	5	22
Nouvelle-Ecosse	Neige	Halifax	10	28
Ile-du-Prince-Edouard	Neige	Charlottetown	5	20
Terre-Neuve	Ensoleillé	Saint-Jean	12	23

si vous partez

Aux Etats-Unis	Min.	Max.		Min.	Max.		Min.	Max.
New York	18	38	Chicago	18	26	New Orleans	40	72
Washington	23	45	San Francisco	45	57	Miami	50	72
Boston	14	29	Los Angeles	52	69			

Vers les capitales								
Paris	—	54	Moscou	—	32	Hong Kong	55	—
Londres	—	55	Stockholm	—	36	Lisbonne	—	48
Rome	—	57	Tokyo	36	—	Sydney	66	—
Berlin	—	50	Athènes	—	57	Tunis	—	59
Amsterdam	—	50	Catablanca	—	61	Vienne	—	52
Bruxelles	—	52	Genève	—	59	Varsovie	—	46
Madrid	—	52	Le Caire	—	59			

Vers les plages								
Acapulco	72	84	Bermudes	52	68	Nassau	61	70
Mexico	43	70	Barbades	70	—	Rio de Janeiro	72	—

Lévesque aimerait aller au-delà d'Option-Québec

par Gilles GARIÉPY

Si M. René Lévesque est tenté depuis quelques mois d'abandonner, au terme de son mandat en novembre prochain, la présidence du Parti québécois, c'est surtout parce qu'il ressent intensément le besoin de réfléchir, de faire progresser sa pensée politique.

"Je sens le besoin d'aller au-delà d'Option-Québec", a confié M. Lévesque à LA PRESSE au cours d'une entrevue, à son bureau de la rue Sherbrooke.

Option-Québec est le titre du manifeste que René Lévesque a rédigé au moment de sa rupture avec les libéraux, manifeste qui a servi de point de départ au Mouvement souveraineté-association, puis au Parti québécois lui-même.

S'agit-il, pour le chef du Parti québécois, de remettre en cause son option indépendantiste? Nullement, assure-t-il.

"J'ai besoin personnellement de franchir une autre étape. Je veux aller au-delà d'Option-Québec, parce qu'il me paraît nécessaire de faire entrer dans nos conceptions politiques

une dimension à laquelle, jusqu'ici, nous n'avons prêté que peu d'importance: sa dimension planétaire."

La Terre, monde fini

Si on revient à l'essentiel, explique-t-il, on peut dire que toute aspiration politique prend forme autour de trois pôles: celui, fondamental, de l'individu. Celui de la société, ou famille culturelle, ou nation, bref celui d'une identité culturelle collective à laquelle les individus se réfèrent. Enfin, et c'est plus évident, plus contraignant que jamais, il y a la dimension planétaire.

"Cette dimension-là, il y a cinq ou dix ans, il n'y a que les esprits prophétiques qui la voyaient.

"Du Village-Terre de McLuhan à la capsule spatiale Terre dont on parle aujourd'hui, il y a une vérité essentielle qui vient d'être mise en lumière brutalement par la crise de l'énergie, mais que l'on ne pourra plus jamais escamoter: la réalité d'une terre qui a des limites physiques, et la solidarité obligatoire que cela impose à tous les peuples..." d'expliquer en substance le leader indépendantiste.

Stanfield recommande que les obligations soient indexées au coût de la vie

TORONTO (PC) — En exposant une nouvelle proposition anti-inflationniste, le chef conservateur Robert Stanfield a recommandé en fin de semaine au gouvernement fédéral de protéger l'épargne privée en indexant les obligations d'épargne du Canada à la hausse du coût de la vie.

Au cours d'une conférence des membres de son parti, M. Stanfield a déclaré que l'inflation est devenue tellement grave que les personnes ordinaires n'ont aucun encouragement à épargner. L'an dernier seulement, a-t-il fait observer, l'inflation a détruit près de 10 p. cent du pouvoir d'achat de toutes les épargnes de ce pays.

"Je propose, a enchaîné M. Stanfield, que le gouvernement protège le petit investisseur contre l'inflation en indexant les obligations d'épargne du Canada à l'indice du coût de la vie. En ce faisant, la valeur nominale d'une obligation serait révisée et augmentée selon le taux annuel d'inflation pour chacune des douze années de vie de ladite obligation. Mais la valeur ne baisserait pas au-dessous du prix d'achat original, si l'inflation était enrayée et s'il survenait une période de déflation."

Taux d'intérêt

M. Stanfield a également proposé que le taux d'intérêt sur ces obligations, actuellement de 7,54 p. cent par année, soit réduit à environ 4 p. cent dans le plan d'indexation. "Même si l'intérêt sera moindre, le résultat net sera plus considérable pour l'investisseur. Et nous rendrions au petit investisseur une véritable sécurité sur son placement".

Le chef conservateur, s'adressant à des délégués des comités fédéraux de Don Valley et York-Scarborough, a prédit que le gouvernement s'opposerait à son plan. "Certains critiques, dit-il, peuvent prétendre que les quelque \$11 milliards investis en obligations constituent une petite somme, du moins de la façon dont on évalue l'argent ces temps-ci. Mais ce qui importe, c'est que cela touche un grand nombre de personnes."

M. Stanfield a souligné que les obligations d'épargne du Canada représentent une partie substantielle des épargnes familiales et un fort pour-

centage des fonds que les gens mettent de côté pour leur retraite. Si sa proposition était adoptée, dit-il, on empêcherait que ces épargnes soient dérobées par l'inflation.

Plan rejeté

Cette proposition est identique au plan d'indexation de l'impôt sur le revenu suggéré par M. Stanfield durant la campagne électorale de 1972. Ce système fut d'abord rejeté par le ministre des Finances John Turner, mais mis en vigueur par le gouvernement l'an dernier.

M. Stanfield rappelle que l'inflation a grimpé d'environ 10 p. cent l'an passé et que plusieurs experts prédisent des hausses du coût de la vie aussi fortes, sinon pires, durant 1974. "A mon avis, dit-il, tout gouvernement qui se résigne à la situation présente et à la hausse constante du taux d'inflation devrait abandonner le pouvoir. Même si la responsabilité du gouvernement est limitée, elle comporte le maintien d'un degré raisonnable de stabilité dans la monnaie du pays".

Le chef conservateur en était samedi à la fin d'une tournée de trois jours dans le sud de l'Ontario, où il a surtout traité de questions économiques et annoncé que l'inflation constituera le problème prioritaire auquel son parti se consacra à la réouverture du Parlement, en fin de février.

Optimisme

Après cette tournée, M. Stanfield est rentré à Ottawa. Au cours de cette tournée, il a notamment déclaré, à Kitchener, que le Parti conservateur avait d'excellentes chances de remporter une majorité aux Communes aux prochaines élections fédérales. Il s'est refusé à toute spéculation sur la date de ces élections, mais pour lui le Parti conservateur est fort à travers le pays.

Et si le prochain scrutin donnait un gouvernement conservateur minoritaire, M. Stanfield ne tenterait pas de former une alliance avec l'un ou l'autre des autres partis aux Communes. Cependant, a dit M. Stanfield, les politiques du Parti conservateur et du Parti du Crédit social sont identiques dans plusieurs domaines, et "j'espérerais son appui en général".

Le Canada débloquera des crédits pour Cuba

LA HAVANE (AFF) — Un accord d'assistance technique et scientifique a été signé vendredi soir, à La Havane, par M. Paul Gérin-Lajoie, président de l'ACDI — Agence canadienne de développement international — et le ministre cubain des Affaires extérieures, le Dr Raul Roa.

Selon les explications fournies par M. Gérin-Lajoie, "cet accord servira de cadre à la coopération scientifique et technique entre les deux pays, en déterminant les conditions administratives qui présideront à l'élaboration ultérieure de projets concrets".

En d'autres termes, cet accord conclu pour cinq ans, mais tacitement reconductible, sauf dénonciation par l'une des deux parties, ne prévoit aucun projet particulier, a déclaré M. Gérin-Lajoie, mais précise les conditions dans lesquelles les projets particuliers seront élaborés.

Parmi ces projets particuliers, on en prévoit déjà notamment trois, a ajouté M. Gérin-Lajoie: l'un concerne la prospection et l'exploitation minière, le deuxième, l'utilisation de la bagasse de canne à sucre à des usages industriels — papier, matériaux de construction, etc. — et, le troisième, la production, à Cuba, avec l'aide matérielle du Canada, d'usines d'instruments techniques et scientifiques.

Le président de l'ACDI a annoncé d'autre part qu'une mission commerciale canadienne de haut niveau viendrait prochainement à Cuba pour conclure, notamment, des accords d'échanges de marchandises.

En ce qui concerne des crédits à Cuba, M. Gérin-Lajoie a précisé qu'ils proviendraient principalement de l'Agence et des banques privées. Certains de ces crédits seront remboursables en 50 ans et à un très faible taux d'intérêt; les autres, à moyens termes et à un taux raisonnable.

Quittant Cuba, M. Gérin-Lajoie est arrivé samedi en Haïti pour une visite officielle d'une semaine.

Au cours de son séjour, la délégation canadienne, la plus importante et la plus nombreuse dans l'histoire des rapports haïtiens-canadiens, sera reçue en audience spéciale par le président Jean-Claude Duvalier.

Si Marcel Gomes peut perdre 15 lb et 4 pouces chez Vic Tanny...

POURQUOI PAS VOUS?

"Je suis devenu membre chez Vic Tanny pour être en meilleure forme et perdre du poids. Au cours des 3 derniers mois, j'ai perdu 15 lb ainsi que 3 pouces à la taille (de 34 à 31). Vic Tanny m'a surtout aidé quant à mon attitude et à ma façon d'envisager la vie... je me suis trouvé beaucoup plus en mesure de relaxer. Je peux maintenant aller faire ma gymnastique, travailler et me sentir ensuite frais et dispos."

MARCEL GOMES

Voilà ce qui arrive tous les jours chez Vic Tanny à des hommes comme vous. Vic Tanny a le meilleur équipement, celui qui pourra vous débarrasser de votre allure flasque en raffermissant et en revivifiant tout votre corps. Les professionnels chez Vic Tanny savent bien ce qu'ils font et ils sont prêts à VOUS faire profiter le plus possible de leur super équipement. Vic Tanny est le seul, parmi les clubs de santé-beauté, à vous offrir autant d'avantages.

Offrez-vous la gamme la plus complète d'avantages santé-beauté au Canada.

- Piscines tropicales • Bains chauds tourbillon
- Salle de massage en forme, avec moquette
- Aménagement esthétique • Saunas Scandinaves • Bains de vapeur turcs
- Salles d'inhalation à l'eucalyptus
- Salles solaires "California" ultra violet
- Massages professionnels



Bains chauds tourbillon... pour assouplir les muscles tendus

OFFREZ-VOUS UNE VISITE GRATUITE et vous constaterez tout ce que Vic Tanny peut faire pour VOUS

VIC TANNY'S

CLUBS SANTÉ ET MISE EN FORME
8 CLUBS DANS LA RÉGION DE MONTRÉAL

Téléphonez au club situé le plus près de chez vous.

Place Bonaventure	866-3992	Chomedey, 1278, boul. Labelle	687-1916
Centre commercial Rockland	341-3810	Longueuil	
Centre commercial Côte-St-Luc	482-7415	Place Desormeaux	651-7770
Mail West Island	688-2130	Montréal-Nord	
		Place Bourassa	326-8240
		Ville La Salle	
		Place Newman	366-8080

ANGLAIS - ESPAGNOL
ALLEMAND
COURS DE CONVERSATION

\$185

60 périodes de 45 minutes
10 semaines (2 séances par semaine)
20 semaines (1 séance par semaine)

LPS

Étage F. Place Bonaventure 878-2821
Reconnu par le Ministère de l'Éducation
Permis no 749766 — (Culture personnelle)

PAESANO
LE RESTAURANT ITALIEN
DE MONTRÉAL

Pour un repas raffiné dans un décor "Renaissance"

5192, Côte-des-Neiges
près du Chem. de la Reine-Marie

731-8221

la presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE LEE, 7, rue Saint-Jacques, Montréal, Téléphone: 874-7272. Toute la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de LA PRESSE et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également réservés. "Courrier de la deuxième classe — Enregistrement numéro 1400 — Port de retour garanti."

INFORMATION GÉNÉRALE 874-7272

VENTES DU JOURNAL

Livraison à domicile 874-6911
du lundi au vendredi: 8 h. a.m. à 5 h. p.m.
le samedi: 8 h. a.m. à 5 h. p.m.

REDACTION 874-7070

EDITORIAL 874-7030

PROMOTION 874-7100

RELATIONS DE TRAVAIL 874-7383

PUBLICITÉ

Petites annonces

Commandes 874-7111
du lundi au vendredi: 9 h. a.m. à 5 h. p.m.

Pour changer ou annuler 874-7205
du lundi au vendredi: 9 h. a.m. à 5 h. 30 p.m.

Grandes annonces

Détailants 874-7300
National, Télé-Presse, vacances, voyages 874-7306
Carrières et professions, nominations 874-7320

COMPTABILITÉ

Grandes annonces 874-6932
Petites annonces 874-7383

la presse

PAUL DESMARAIS
président du conseil d'administrationROGER LEMELIN
président et éditeurROCH DESJARDINS
vice-président
JEAN SISTO
éditeur adjoint
YVON DUBOIS
directeur de l'information
VINCENT PRINCE
editorialiste en chef

A-t-on sacrifié Mindszenty?

Le cardinal Joseph Mindszenty est un héros de la liberté de l'Eglise.

Le huit février 1949, il y a donc 25 ans exactement, l'archevêque d'Esztergom, primat de l'Eglise hongroise, était condamné à la prison "pour trahison" par les autorités communistes de son pays. Il y vécut et y souffrit pendant sept ans. En 1956, l'archevêque se réfugia à l'ambassade américaine de Budapest. Il y passa 15 ans, sans pouvoir exercer sa fonction pastorale, complètement isolé de son peuple. Il vivait là, sans autre influence que celle de l'homme qui souffre pour ses frères, pour son Eglise et pour sa foi. Depuis 1971, il vit à Vienne, toujours éloigné de ceux dont il se sent encore responsable. Il aura bientôt 82 ans: il ne reverra plus la Hongrie. Il demeurera le symbole de la fidélité absolue.

Son peuple, ce sont, maintenant, tous ces Hongrois qui ont fui la Hongrie et son régime communiste.

La semaine dernière, quand le pape Paul VI l'a démis de sa double fonction d'archevêque d'Esztergom et de primat de Hongrie, le cardinal a déclaré qu'il se dissociait catégoriquement de cette décision unilatérale. Il ne pouvait accepter de perdre un titre qui était le symbole de sa liberté, même s'il ne pouvait en remplir les fonctions depuis 25 ans. Sa volonté de fer fut toujours un encouragement pour tous les Hongrois qui, comme lui, ont fui le régime et se sont dispersés dans le monde. Il demeure, pour eux tous, une raison de croire et d'espérer. Ce sont les plus durement touchés par la décision du Saint-Père. Ils ont le sentiment que Rome les abandonne et les trahit.

Nous, au Québec, on pense: "Tiens, une autre histoire Charbonneau..." Le Vatican cède-t-il au pouvoir politique? Rome est-elle prête à sacrifier des hommes pour fortifier ses relations diplomatiques? L'Eglise veut-elle composer avec le communisme?

Comparer le cardinal Mindszenty à Mgr Charbonneau, c'est ne rien comprendre à l'histoire des deux hommes. Rappelons-nous simplement que lors de son remplacement, Mgr Charbonneau exerçait la fonction d'archevêque, alors que le cardinal Mindszenty ne l'exerce plus depuis 25 ans.

Le titre de primat de Hongrie n'est qu'honorifique: dans les faits, il signifie plus d'honneur, sans plus de responsabilité. Mais il porte une connotation historique intéressante qui exprime la relation qu'avait

autrefois le primat avec l'Etat: en effet, à la mort du roi, l'interrègne pouvait être assuré par l'archevêque d'Esztergom. Aujourd'hui, le titre n'a plus que le pouvoir du prestige.

Le poste d'archevêque comporte, lui, des responsabilités importantes. Or, le cardinal Mindszenty n'a pas pu les assumer depuis 25 ans. C'est un administrateur apostolique du Vatican qui le remplace.

D'une certaine façon, le diocèse est sous la tutelle de Rome. Situation anormale dans un pays qui compte sept millions de catholiques fidèles et fervents.

De plus, le cardinal pourrait-il rentrer chez lui, il dépasserait de beaucoup l'âge auquel le Pape a demandé aux archevêques de se retirer. A 80 ans, les cardinaux n'ont même plus le privilège de participer aux conclaves. C'est donc dire que le cardinal Mindszenty porte le titre d'archevêque et de primat sans pouvoir, d'aucune façon, exercer les fonctions qui s'y rattachent. Il est possible que l'Eglise hongroise soit désireuse d'avoir à sa tête un pasteur qui a pleine autorité.

Là n'est pas la question délicate.

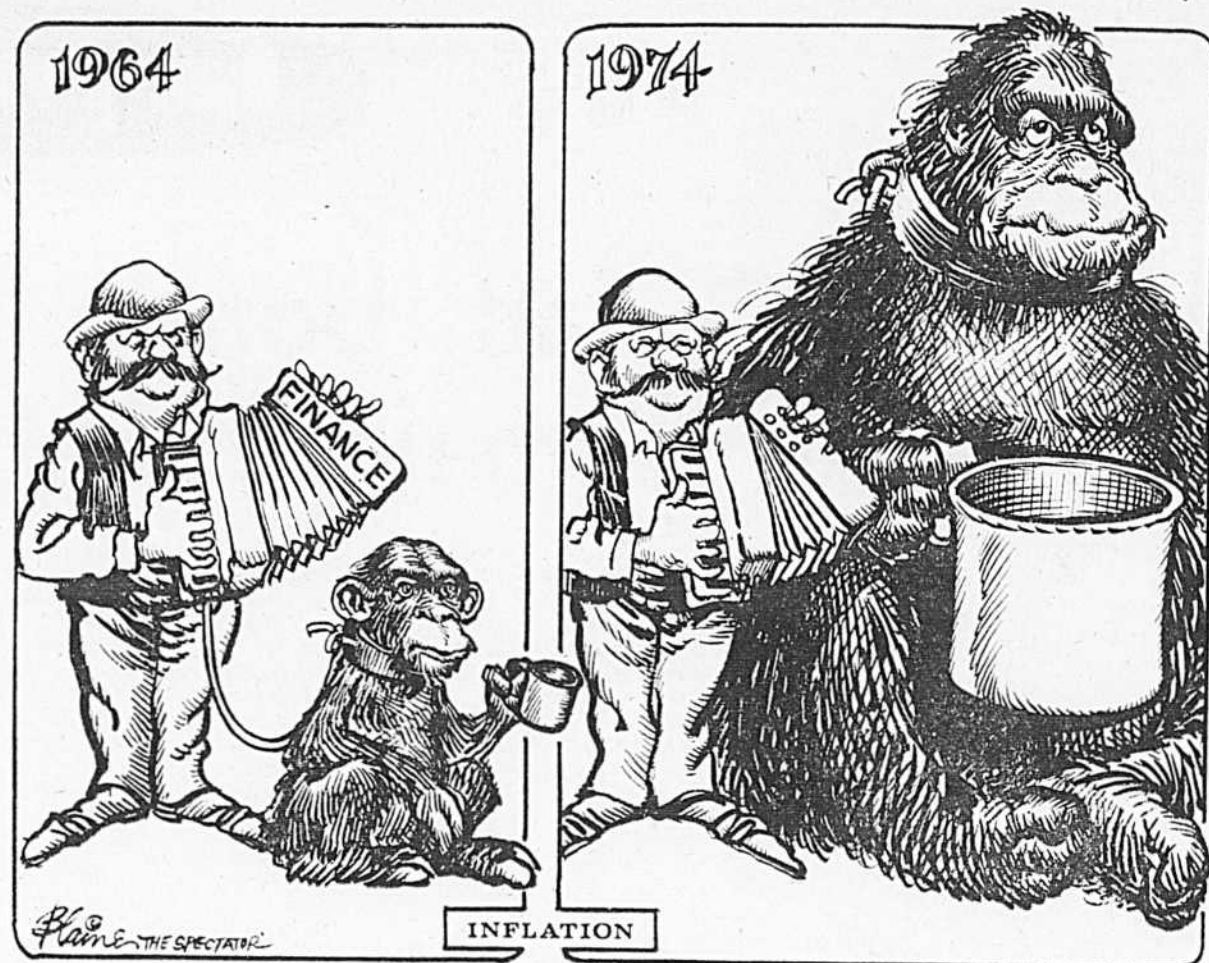
Ce qui fait mal au cardinal Mindszenty et à tous ceux qui le vénèrent, c'est l'entente que le Vatican doit faire avec les autorités communistes.

Pour le Vatican, c'est un compromis comme tous ceux qu'il faut faire quand la doctrine n'est pas directement touchée. Pour le cardinal, c'est une compromission qui signifie une acceptation du régime communiste.

Le Pape a dû considérer qu'il n'enlevait concrètement rien à l'archevêque exilé. Mais qu'en retour, il pouvait nommer un évêque actif au siège d'Esztergom, d'autres évêques à d'autres sièges vacants, d'autres prêtres dans des postes clés, pour aider l'Eglise hongroise à survivre malgré l'oppression idéologique et politique. Le Pape a dû considérer que le symbole de liberté du cardinal Mindszenty gardait sa force à l'étranger même quand il le remplaçait en Hongrie. Il a dû penser davantage à ceux de là-bas, avant de demander un autre sacrifice à un grand homme d'Eglise dont le diocèse est maintenant le monde.

Peut-on parler de sacrifié? Peut-être. Mais au nom du souci pastoral réaliste que l'Eglise doit avoir dans le monde d'aujourd'hui.

Jean-Guy DUBUC



On déconcerte le public

Le métro de Montréal a été inauguré le 14 octobre 1966. Il roule donc depuis plus de 7 ans. Il a transporté plus de 900.000.000 de passagers. Il n'a tué ou rendu infirme aucun de ses innombrables voyageurs. Voilà qu'on nous dit maintenant qu'il est "un danger public". A quel moment précis est-il devenu "un danger public" et par la faute de qui?

La raison de cette alerte est pourtant bien claire: un accident, qui reste encore insuffisamment expliqué, a causé un incendie qui aurait pu avoir les effets les plus funestes. Cela s'est produit le 23 janvier. Mais le 9 décembre 1971, un autre accident, à la station Henri-Bourassa, avait entraîné la mort d'un employé et de très sérieux dégâts. (Quelques jours avant l'incendie du 23 janvier, il y eut, sur la ligne numéro 2, une alerte qui est passée pratiquement inaperçue. Qu'est-ce que c'était, au juste?)

L'unanimité se fait sur un point: il faut qu'on sache ce qui se passe là-dedans.

En ce moment, le public est déconcerté. Il l'est d'autant plus que, pour ne nous en tenir qu'à l'énormité des dommages infligés

au matériel (\$7 millions en 1971, \$1 million cette année), il a à bon droit le sentiment, ce public, d'être pénalisé au-delà du raisonnable. Qui, en effet, va payer la note, si ce n'est le public? D'autres villes dans le monde sont desservies par des réseaux souterrains. (Il y en a même de plus en plus.) Le métro de Mexico, par exemple, qui ressemble comme un jumeau au nôtre, fait-il sa petite crise à tous les deux ans? Pas qu'on sache.

Ce qui déconcerte encore l'opinion, c'est l'espèce de glu dans laquelle est tombé le rapport Tellier, à la suite de l'incendie de 1971. Ses recommandations n'ont pas été appliquées, et, plus ahurissant encore, plusieurs des coordonnées de cette enquête sont demeurées secrètes.

Enfin, la lenteur avec laquelle a été mise sur pied la commission d'enquête sur l'accident du 23 janvier n'est pas en soi de bon augure. Ou il y a urgence ou il n'y a pas urgence. Quand il y a urgence, on n'attend pas que ceux qui ont intérêt à effacer les traces de leur indolence ou de leur négligence

aient eu le temps de commencer leur ténébreuse besogne. (A supposer naturellement que quelque un soit coupable de négligence, à quelque échelon que ce soit d'une entreprise qui est bien loin de former une belle grande famille unie.)

Néanmoins, la nomination cette semaine d'un commissaire enquêteur par M. Jérôme Choquette est tout à fait bienvenue. D'abord, parce que l'enquête, qui ne commencera pas tout de suite malheureusement, sera publique. En second lieu, le gouvernement, qui se voit sollicité de plus en plus par les trésoreries municipales aux abois, trouve là une belle occasion de s'intéresser activement au transport urbain.

On finira peut-être par apprendre que l'accident du 23 janvier n'était qu'un stupide accident. Il n'y aurait rien de particulièrement réconfortant dans un pareil constat, mais, de toute façon, c'est de l'enquête officielle et seulement de l'enquête officielle qu'on doit attendre maintenant une conclusion ferme autorisée, quelle qu'elle soit.

Guy CORMIER

ce que pense LE LECTEUR

LIBRE OPINION

Une onzième province dans les îles Bahamas?

Le gouvernement fédéral vient d'être saisi d'un projet qui ne manquera pas d'intéresser de nombreux Québécois.

En effet, le député Max Saltzman a soumis le 10 courant aux Communes un projet de loi visant à créer une commission dont le rôle serait d'étudier la possibilité d'admettre dans la Confédération canadienne l'archipel des Caïques et l'île du Grand Turc, dans les Bahamas. Il appert que ces îles, ayant refusé d'accéder à l'indépendance il y a quelques années en même temps que le reste des Bahamas, verraient d'un bon oeil d'être admises dans la Confédération canadienne. Présentement, elles sont encore colonies britanniques.

Les Caïques forment un groupe d'une quarantaine d'îles dont la plupart sont disposées en demi-cercle autour d'un haut-fond de mer portant le nom de Banc des Caïques. Les plages doivent y être belles. Située un peu à l'écart, au sud-est des Caïques, l'île du Grand Turc est également installée sur un haut-fond. Toutes ces îles se trouvent à un peu plus de 150 milles au nord d'Haiti et forment une superficie totale de 165 milles carrés. Leur population, en majorité formée de Noirs, atteint environ 6.000 habitants.

Quand on songe que l'île du Prince-Edouard compte 2184 milles carrés et l'île d'Anticosti 3043 milles carrés, la superficie de ces îles tropicales, avec seulement 165 milles carrés, paraît insignifiante. Mais les gens qui fréquentent les îles et les mers du Sud n'y vont pas pour pratiquer l'agriculture ou se chauffer les pieds sur la palette de poêle: ils vont là pour vivre à l'extérieur, pratiquer le yachting, s'étendre au soleil sur les plages et se baigner dans les eaux tièdes des tropiques. Or, les 40 îles en question doivent comporter un nombre presque infini de plages, si l'on en juge par la présence des hauts-fonds sur lesquels elles sont situées. Ce serait une province canadienne assurément très fréquentée l'hiver par les dizaines de milliers de Canadiens et surtout de

Québécois qui émigrent vers le Sud chaque hiver.

Se retrouver chez soi

Nous nous retrouverions chez nous. L'argent qui se dépense actuellement par nos touristes d'hiver aux Etats-Unis et ailleurs reviendrait en bonne part au Trésor canadien — à la condition que dès le début on prévienne toute spéculation intestestive qui risquerait de rendre tout séjour là-bas à peu près prohibitif comme c'est le cas en Floride, aux Bahamas et aux Bermudes.

Il faudrait en outre y étendre le bilinguisme, accorder aux constructeurs québécois au moins le tiers des permis pour grands hôtels, plages aménagées, facilités diverses. Il ne fait aucun doute que ces îles seraient fréquentées à plus de 30 pour cent par des Canadiens francophones, dès que des vols directs pourraient les relier à l'est du Canada.

Il appartiendrait à la nouvelle commission, si jamais elle est constituée, d'étudier tous ces aspects d'un projet auxquels les Québécois seraient fortiquement intéressés. En se basant sur les statistiques de ces dernières années concernant le nombre des Canadiens qui vont séjourner en Floride, au Mexique et aux îles tropicales de l'Atlantique, il serait à propos d'établir quel pourcentage viendrait du Québec. En tout cas, des Québécois compétents et habitués aux problèmes touristiques devraient dès maintenant surveiller la façon dont ce nouveau territoire pourra être aménagé pour que nos gens ne s'y trouvent pas trop dépayés, du moment que le projet Saltzman aura des chances de se réaliser. Et si telle commission est formée, ne devrait-elle pas compter au moins 30 pour cent de Québécois?

De toute évidence, il ne faudrait pas espérer se rendre là-bas en automobile... Mais l'avion constituerait un moyen fort approprié de commencer des vacances dans la détente. Les îles étant nombreuses et petites, à quoi servirait d'aller y polluer l'air de nos mastodontes

sur quatre roues? L'essence y serait d'ailleurs fort chère en raison des majorations présentes et à venir, sans compter que pour l'y amener, là où les ports en eau profonde n'existent pas, il faudrait dépenser des fortunes.

Paradis terrestre canadien

L'aménagement de ce Paradis Terrestre canadien, sorte de parc national d'un caractère exceptionnel, pourrait précisément se faire sous l'empire des lois qui régissent déjà nos parcs nationaux, tant pour la protection de l'environnement que pour le bien-être des visiteurs et résidents. Nul doute que l'on pourrait y aménager certaines îles pour les retraités, avec toutes les facilités que ceux-ci trouvent déjà dans la plupart des centres touristiques de la Floride moins la pollution et l'encombrement. Avec l'accroissement rapide du nombre des personnes âgées qui sont en mesure de bénéficier d'un climat et d'une ambiance appropriés à leur besoin de tranquillité et de confort, un tel lieu ne comporterait qu'un risque: celui de leur faire oublier l'autre paradis qui les attend à la fin de leurs jours...

Peut-être serait-il opportun d'étudier si deux îles voisines, la Grande et la Petite Inagua, ayant une superficie de plus de 800 milles carrés, ne pourraient pas être incorporées en même temps à la nouvelle province canadienne.

Pour qu'il en soit, je crois que, quoi peu que la commission proposée par M. Saltzman considère la création de cette nouvelle province réalisable tant par la situation géographique des îles que par leur habitabilité, la qualité des plages, leur accessibilité et l'attitude de leurs populations l'acquiescement de plusieurs milliers de Québécois lui sera acquis.

Il ne devrait pas être nécessaire de constituer un énorme mécanisme administratif pour que la population autochtone profite largement de son admission dans la Confédération, pour que les vacanciers y soient confortables et puissent vivre là-bas des jours paisibles avec un réseau bien organisé d'agents de la paix et de surveillance, bref pour que le mercantilisme, le snobisme et l'exploitation ne viennent jamais ternir le repos que nos gens iront y chercher. La Commission pourra sans doute s'inspirer de la formule mise de l'avant par les Clubs Méditerranée quant aux aménagements et sur-

tout au statut d'égalité dont jouissent leur membres.

Tout cela n'est peut-être qu'un rêve, mais pour un Québécois qui rédige ces lignes lorsqu'il fait 12 sous zéro à l'extérieur, c'est un rêve qu'il souhaite bien ne pas être aussi irréel qu'un mirage comme ceux qu'en été, des hauteurs de l'île-Verte, il a pu maintes fois apercevoir en direction de l'île-aux-Pommes et de l'île-aux-Basques que le météore fait paraître de loin le double de leurs hauteurs et dimension, les rares fois que le fleuve, calme comme de l'huile et couvert d'une buée froide sous le soleil de juillet, nous annonce un prochain changement de température.

Louis-A. BELISLE,
Québec

Dernier échange entre femmes dites "libérées"

A Mme C. Robichaud
de St-Hyacinthe

Pauvre Madame, que vous me faites pitié, vous! Que je vous plains!

Vous voyez, je me garde bien d'employer votre style et de généraliser. Il y a heureusement, des femmes intelligentes qui restent à la maison; j'en connais plusieurs et elles ont autre chose à faire que de se dévouer sur le dos de leurs "sœurs libérées".

Où diable allez-vous chercher que Mesdames Desjardins, Payette et autres pensent que les femmes au foyer sont paresseuses, "cruches", sans imagination, etc. Se pourrait-il que vous vous accordiez les épithètes que vous méritez vous?

Ajustez vos antennes, Madame, et ne faites pas qu'entendre, COMPRENEZ! Si toutes les femmes au travail étaient comme vous dites, des égoïstes, des introvertis, des enragées, je ne crois pas que nous en verrions autant accéder à des postes importants à l'administration des grandes compagnies. Vous parlez de frustrations. Prétendez-vous qu'elles soient l'apanage exclusif des femmes au travail? N'admettez-vous pas qu'elles existent dans tout état de vie et qu'elles sont souvent dues à des circonstances hors du contrôle de l'individu?

Qui êtes-vous? Pour qui vous prenez-vous pour affirmer sans ambages que toutes les femmes au travail font fausse route?

Vous prétendez être en mesure de comparer les deux genres de vie au

foyer et au travail). Vous êtes plus heureuse dans votre état actuel. C'est votre privilège et c'est peut-être aussi que vous n'aviez pas les capacités requises pour vous tailler une place de choix dans ce "monde d'hommes" comme vous dites. Moi aussi, Madame, je peux comparer. Je travaille depuis six ans mais je suis restée à la maison pendant douze ans. Et j'ai des enfants, moi. Vous me faites bien rire quand vous dites que nous sommes libres au foyer de faire ce que nous voulons quand nous voulons; je vous réponds, c'est faux. Quand vous avez un bébé qui doit être changé dix fois par jour et nourri toutes les quatre heures, vous n'êtes pas libre de le faire ou de ne pas le faire. Quand vous avez des enfants d'âge scolaire qui rentrent déjeuner à 11.30 hrs pouvez-vous attendre à 2.00 hrs pour préparer le repas? Quand le plancher est crotté, la lessiveuse remplie de linge sale, avez-vous le choix de laver ou de ne pas laver? Mais vous ne pouvez pas savoir, vous n'avez pas d'enfants. Dieu soit loué!

Vous êtes heureuse à la maison Madame? Bravo! Restez-y... Mais de grâce, ayez un peu de respect pour celles qui ont le courage de faire une introspection sérieuse et de vivre ensuite en accord avec ce qu'elles sont vraiment et non pas avec ce que l'on voudrait qu'elles soient. C'est d'ailleurs ce qui ressortait du film que vous mentionnez: "J'me marie..." A aucun moment, l'animatrice ou l'une des quatre jeunes femmes interrogées n'ont dénigré la femme au foyer. Elles n'ont fait qu'expliquer le cheminement personnel qui les avait aidées à faire un choix. Elles n'ont jamais dit non plus qu'elles se considéraient égales ou supérieures aux hommes. On n'en n'est plus là. Mais la compréhension de ces choses suppose une certaine subtilité que tout le monde n'a pas, hélas.

Je m'arrête ici en passant sous silence le paragraphe où vous parlez de visages tendus, sourires forcés, etc. C'est bête à pleurer. Vous demandez qu'on vous laisse la paix? Soit! Mais ayez au moins la décence de nous rendre la pareille.

Pauline-L. ALLARD,
Anjou

La frontière entre l'acte médical et l'acte infirmier

Afin de rassurer le public sur l'action entreprise par le personnel infirmier de l'hôpital Notre-Dame de Montréal, voici un résumé de la lettre envoyée par le Comité ad hoc à tous les infirmiers et infirmières indi-

qués du C.H.N.D. en date du 6 février.

Depuis quelques semaines le comité ad hoc sur la législation de l'acte infirmier a entrepris des démarches afin d'évaluer la nature de la protection légale de l'infirmière qui pose un acte médical (avec ou sans ordonnance médicale) ou un acte frontière entre l'acte médical et l'acte infirmier.

Ces démarches ont eu pour effet positif de "permettre" aux infirmières de recevoir, de la part de notre corporation professionnelle (A.I.I.P.Q.) et des autorités de l'hôpital Notre-Dame un certain nombre d'informations.

Après avoir rencontré nos conseillers juridiques et au terme de longues discussions, nous devons vous préciser ceci:

1. Il apparaît que la loi actuellement en vigueur depuis le 1er février, tout en accordant une certaine protection, n'est pas suffisamment explicite pour assurer une protection totale sur tous les actes qu'une infirmière peut être appelée à poser.

2. Il est évident que chaque infirmière aura à apprécier la nature et la qualité de l'information que nous avons reçue ces derniers jours; cependant nous portons à votre attention et réflexion les deux éléments suivants: a) le conseiller juridique de l'A.I.I.P.Q., Me Duchesneau, a déjà reconnu l'absence de protection des infirmières dans les cas d'actes "illégaux". (Revue de l'Infirmière Canadienne, janvier 74, page 32).

b) Le vice-président de l'Office des professions du Québec, le Docteur Jean-Marie Dionne, a été saisi des problèmes de ce dossier.

Dans les circonstances, nous assumons qu'il est de notre devoir de vous transmettre ces informations et vous inciter à la prudence.

Notre action n'a jamais eu pour objet de diminuer la qualité des services aux malades en plus d'entraver la bonne marche de l'Administration de l'hôpital. Nous voulons et souhaitons avant tout informer honnêtement les infirmières et assurer la protection de leurs intérêts pour les inciter à une pratique professionnelle "meilleure" parce que plus sécurisante.

Nous croyons que le temps nous donnera raison et nous laissons à chaque infirmière la liberté de décider des actes qu'elle sera appelée à poser et la nature de la protection qu'elle exigera.

Le Comité ad hoc sur la législation de l'acte infirmier.
Par: Lucie Gariépy
Christiane Robitaille.

Le Local populaire inaugure un centre d'aide aux sinistrés

par René-François DESAMORE

Lorsque le logement d'une famille nombreuse est rasé par les flammes, il se trouve souvent quelques parents ou amis pour héberger les sinistrés durant quelques jours. Mais après ces deux ou trois jours, il faut trouver un nouveau logement, des meubles, des habits et cela bien avant que les compagnies d'assurance décident de verser les indemnités à ceux qui ont les moyens de s'assurer.

Comme aucun organisme ne venait en aide de façon efficace aux sinistrés et après avoir été saisi de plus de 300 cas depuis décembre dernier, le Local populaire du sud-ouest a décidé de mettre sur pied un centre d'aide aux sinistrés au 5734, rue Adley, à Côte-Saint-Paul. L'édifice de quatre étages qui sera inauguré demain comprendra deux logements de six chambres chacun, un magasin de meubles et un atelier de réparation.

M. Jean Pilon, président du local populaire du sud-ouest a expliqué à LA PRESSE qu'un volontaire du local se rend sur les lieux de chaque incendie pour venir en aide aux sinistrés qui, la plupart du temps, ne savent où donner de la tête.

Les premiers jours

Les premiers jours après un incendie sont les plus durs, de dire M. Pilon. Les assurances n'ont pas encore versé les indemnités, le mari doit quitter son travail pour

trouver un nouveau logement et des meubles, toute la famille est généralement sous le coup de l'émotion. M. Pilon a vu une famille de neuf enfants en héberger une autre de huit enfants. Après trois jours, c'était la bataille rangée entre les enfants, alors que les parents frisaient la dépression nerveuse.

Pour les assistés sociaux, dit encore le président du Local populaire, il y a moins de problèmes: ils reçoivent immédiatement \$500. Mais pour un chômeur ou un pensionné, il est très difficile d'obtenir de l'aide.

Les sinistrés doivent d'abord prouver à un enquêteur qu'ils n'ont aucun recours et pendant toute la durée de l'enquête ils sont sans le sou.

Il y a bien la loi d'aide aux sinistrés mais peu de gens en connaissent les méandres. Aussi, le local populaire a-t-il chargé une équipe de chercheurs d'analyser toutes les possibilités de cette loi de l'université McGill.

Pour financer ce premier centre d'aide aux sinistrés de Montréal, le Local populaire compte sur la générosité de la population et invite les personnes qui ont des meubles ou des vêtements superflus à téléphoner à 761-3822 ou 761-1534. Des bénévoles remettront ces meubles et vêtements en ordre et ils seront ensuite donnés aux sinistrés. Les excédents seront vendus dans le magasin du Local à un coût très bas pour payer le loyer de l'édifice.



L'autel, la boule de cristal, quelques poudres d'amour, de puissance, de santé et Babetta, sorcière du 20e siècle.

Les sorcières modernes sont belles, douces, et ont pignon sur rue...

par Jean POCHET

(correspondant à Los Angeles)

Il y a, à Los Angeles, 23.000 sorcières et sorciers. Si vous les imaginez, chevauchant balais, chapeaux pointus et rictus mauvais, cheveux hirsutes et doigts crochus, vivant dans des masures et érachant des malédictions, détrompez-vous.

La sorcière californienne, style 1974, a pignon sur rue, plus exactement magasin sur le très fréquenté boulevard Santa Monica — à l'enseigne sans équivoque "Sorcerer Shop". La sorcière s'appelle

Babetta, elle a 25 ans au plus, elle est sinieuse, souriante, un très joli visage ovale et lisse, de grands yeux verts aux pupilles un peu surchargées de mascara, une lourde chevelure noire impeccablement entretenue par les obligatoires cent coups de brosse quotidiens, des ongles bordeaux de trois pouces. Elle sirote du "Coke", en guise de sang, et fume des "Dunhill", en guise de soufre.

Dans la boutique, entre un hibou géant qui sommeille indifférent — Salomon est son nom — un immense berger beige affectueux — Vulcain, pour la couleur locale — un carcan blanc, que l'on a des têtes de mort en plastique, des poudres d'amour, de santé, de pouvoir, des pierres et des talismans, attendent preneurs des clients aussi décontractés que s'ils étaient dans un supermarché.

Envoyé mon grand frisson. La sorcellerie est entrée dans le domaine public de la société de consommation.

— Qu'est-ce qu'une sorcière ?

— Avant tout, un être humain. Et la sorcellerie est une religion ou une philosophie — au choix — basée sur la vénération de la nature et de l'énergie. Nous croyons en un dieu — ou à une force supérieure. La nature ne peut pas se tromper. Elle produit tout ce qu'il faut pour être heureux, amoureux, puissant. Ce que la nature fait, est bien fait... et fait pour le bien.

Nous vénérons l'entité qui a créé le monde. Elle représente — mais n'est pas représentée graphiquement — toutes les forces supérieures: le Soleil, la Lune, l'Air, le Feu, mais surtout il nous permet de mieux nous servir des immenses ressources psychiques que nous avons en nous.

— Tout cela paraît bien raisonnable. Pourquoi alors, les crânes, le loup, le hibou, les draperies noires ?

— Symboles de conventions. L'obscurité aide à la concentration. Le hibou est symbole de la sagesse et de la longévité; le loup, de la liberté; les crânes, le savoir acquis.

Au rayon du folklore, les vampires, les balais, les chapeaux pointus, même la robe noire que je porte, est un vestige de vieilles traditions — quand les sorcières devaient obligatoirement être habillées en noir pour être distinguées de la foule. Et puis — contemporaine et coquette — le noir me va bien.

Mais l'essentiel est la méditation, la concentration, les exercices, les rituels.

— Pour quelles fins ?
— Exercer l'énergie positive qui est en nous. Être soi-même. Se concentrer sur les forces généreuses qui sont en chaque être. Contrairement à l'imagerie populaire, nous ne cherchons pas à faire mal aux autres, à jeter des sorts. Ce que nous pratiquons, c'est de tenter d'influencer, en bien, nos ressources intérieures, améliorer notre sort. Par la puissance que nous acquérons, nous tentons de modifier, positivement, notre propre comportement et, si c'est nécessaire, le comportement des autres.

— Pour votre bien, ou celui des autres ?
— Les deux !
— Même si cette action présumée positive pour autrui, le force à entreprendre une démarche que l'intéressé ne considérerait pas comme profitable ?

— Pouvez-vous envoyer quelqu'un ? Un enfant ? Un être faible ?

— Non. Absolument personne. Ni un adulte, ni un enfant ! Encore une fois, l'envoûtement, s'il existe, dépend du Satanisme auquel nous n'adhérons pas.
— Vous organisez des coins

de sorcellerie; quelles sont les qualités intrinsèques qu'un candidat doit posséder ?

— Les deux qualités principales: être dépourvu d'égoïsme et de cupidité.

"Dites-moi, docteur..."

PAR LE DOCTEUR JEAN-PAUL OSTIGUY
(collaboration spéciale)

Une vitamine importante

— Dites-moi, docteur, en quoi la vitamine C peut-elle encore nous être utile ?

— La vitamine C intervient dans la régularisation du tonus cardiaque, musculaire et intestinal.

— Qu'est-ce que ça veut dire ?

— Ça veut dire disons que le muscle cardiaque garde son pouvoir, sa force de contraction. Son rythme est plus facilement régulé en présence de vitamine C que si vous en manquez.

— Je comprends.

— De même, les autres muscles du corps auront une meilleure capacité de contraction s'ils sont bien nourris en vitamine C. Celle-ci est un véritable combustible musculaire.

— Ne nous avez-vous pas déjà dit que ce qu'il fallait pour la contraction musculaire, c'était de l'oxygène.

— Oui, évidemment.

— De plus, l'intestin fonctionnera avec plus de régularité.

— Pourquoi ?

— Parce que là aussi il y a des muscles autour des parois de l'intestin. Ce sont des muscles lisses cependant.

— Quelle est la différence avec les autres ?

— Les muscles lisses sont indépendants de notre volonté. Dans les bras, ce que vous avez, ce sont des muscles qu'on appelle des muscles striés. Eux répondent directement à notre volonté. Nous voulons lever le bras, nous levons le bras. Nous voulons le baisser, nous le baissions.

Tandis que les muscles lisses qui sont, par exemple, les muscles du cœur, les muscles des intestins, les muscles de tous les organes vitaux, ne sont pas reliés à la volonté mais fonctionnent automatiquement. Ce sont des muscles quand même.

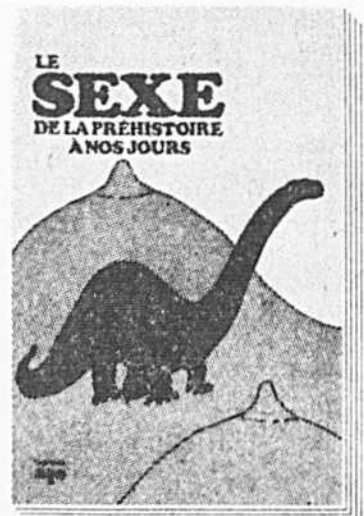
— Et je comprends que la vitamine C ait un rôle à jouer dans ces muscles-là aussi puisque ceux-ci doivent produire une contraction.

Cette étiquette attachée aux vêtements pour toute la famille, de confection plus lourde pour l'extérieur jusqu'aux plus élégantes créations de la mode, indique que vous obtenez une très bonne valeur pour votre argent. Seuls les articles qui rencontrent les plus hautes normes de qualité dans la confection, les tissus et la coupe peuvent porter ce sceau d'excellence. Nous pouvons vous assurer que nous sommes très méticuleux dans notre choix de vêtements qui méritent cette reconnaissance.

The Japan Quality Apparel Institute.



LE SEXE DE LA PRÉHISTOIRE À NOS JOURS



Par le Dr Perry A. Sperber

Tout ce que vous ne devriez pas savoir, mais que l'on vous révèle quand même!

En vente partout

les éditions la presse

dirigées par Alain Stanké

Plus que jamais au cours de son

35e ANNIVERSAIRE

LINGERIE

Brière

est généreuse pour sa clientèle

PRÉSENTEZ CE COUPON — IL A UNE VALEUR EXCEPTIONNELLE

COUPON-BONI

D'une valeur de \$2.00 est échangeable à la lingerie

\$2

Utilisable même pour nos spéciaux.

Avec l'achat de \$5.00 et plus de marchandise nous vous accordons \$2.00 sur présentation de ce coupon-boni à l'un de nos magasins.

Un seul coupon est valable par achat

VALIDE JUSQU'AU 28 FEVRIER

OFFREZ-LUI CE COUPON CADEAU...

Pour votre amie...

PRÉSENTEZ CE COUPON... IL A UNE VALEUR EXCEPTIONNELLE

COUPON-BONI

D'une valeur de \$2.00 EST ÉCHANGEABLE A LA LINGERIE

\$2

UTILISABLE MEME POUR NOS SPECIAUX

Avec l'achat de \$5.00 et plus de marchandise nous vous accordons \$2.00 sur présentation de ce coupon-boni à l'un de nos magasins.

Un seul coupon est valable par achat

VALIDE JUSQU'AU 28 FEVRIER

Pour votre soeur...

PRÉSENTEZ CE COUPON... IL A UNE VALEUR EXCEPTIONNELLE

COUPON-BONI

D'une valeur de \$2.00 EST ÉCHANGEABLE A LA LINGERIE

\$2

UTILISABLE MEME POUR NOS SPECIAUX

Avec l'achat de \$5.00 et plus de marchandise nous vous accordons \$2.00 sur présentation de ce coupon-boni à l'un de nos magasins.

Un seul coupon est valable par achat

VALIDE JUSQU'AU 28 FEVRIER

Pour votre belle-mère...

PRÉSENTEZ CE COUPON... IL A UNE VALEUR EXCEPTIONNELLE

COUPON-BONI

D'une valeur de \$2.00 EST ÉCHANGEABLE A LA LINGERIE

\$2

UTILISABLE MEME POUR NOS SPECIAUX

Avec l'achat de \$5.00 et plus de marchandise nous vous accordons \$2.00 sur présentation de ce coupon-boni à l'un de nos magasins.

Un seul coupon est valable par achat

VALIDE JUSQU'AU 28 FEVRIER

PLAGE et SOLEIL de Wonder Bra

TRICOT DOUBLE GRANDEURS

A 32 à 36

B 38 seulement

C 32 à 38

D 32 à 36

Prix suggéré l'ensemble \$23.50

EXTRA SPÉCIAL \$11.98

EXTRA SPÉCIAL

Sarong modèle 2308

MARINE SEULEMENT

B 32 à 38 • C 34 à 40 • D 34, 36 et 38.

Ord. \$7.50

\$3.75

EXTRA SPÉCIAL

LINGERIE **Brière** 3 MAGASINS A MONTREAL

CENTRE D'ACHATS PLACE VERSAILLES 7275 est, SHERBROOKE 352-7780

CENTRE D'ACHATS VILLE MONT-ROYAL 2214, chemin LUCERNE 735-1801

CENTRE D'ACHATS ROCKLAND 2327, ROCKLAND 739-6111

COMMANDES POSTALES ACCEPTÉES MOYENNANT UN SURPLUS DE 25¢

DE PLUS EN PLUS AU QUÉBEC... POUR LES QUÉBÉCOISES

Le Canadien étourdi 3-1 A cause du système de Fred Shero

par Yvon PEDNEAULT
envoyé spécial de LA PRESSE

PHILADELPHIE — Frank Mahovlich, lundi dernier à Saint-Louis alors qu'il consultait le classement de la division ouest:

"Fred Shero a sans doute établi un nouveau système avec cette équipe. Il doit sûrement appartenir à la catégorie des meilleurs instructeurs de la ligue Nationale."

Fred Shero, avant le match d'hier soir, contre le Canadien: "Un système, oui. Un instructeur, aujourd'hui, ne peut se permettre de commettre des erreurs avec les joueurs. Il doit comprendre que l'argent n'est plus un moyen de motivation. Les joueurs ont tous des contrats astronomiques. Aussi ai-je pris l'attitude de les laisser agir à leur guise en dehors de la patinoire avec certains règlements et aussi je leur impose une discipline sévère sur la patinoire."

Les Flyers de Philadelphie ont appliqué le système de leur pilote à la lettre, hier soir, alors qu'ils ont vaincu le Canadien 3-1 dans un match où le gardien Wayne Thomas aurait sans doute préféré se retrouver quelque part au Vietnam.

Une petite idée de la performance des Flyers?

"J'ai assisté ce soir à la plus excitante période de hockey de toute ma vie, je veux parler de la deuxième," soulignait le propriétaire de l'équipe Ed Snyder.

"Sûrement la meilleure période de hockey, (toujours la deuxième), depuis que je dirige cette équipe," précisait Fred Shero.

Si on résumait cette deuxième période alors que les Flyers ont marqué deux buts pour briser l'égalité de 1-1 créée au premier engagement. Thomas a été mitraillé de 22 lancers dont sept pendant une pénalité à Claude Larose.

Les Flyers ont effectué leurs sept lancers dans l'intervalle de 1.09 minute, c'est-à-dire jusqu'au moment où le joueur de centre Bobby Clarke, le joueur par excellence du match en compagnie de Thomas, ne parvienne à faire bouger les cordages.

Autre note: les Flyers ont dirigé 10 lancers vers le filet du gardien du Tricolore durant les cinq premières minutes de la période.

"Il y a une seule explication. Nous avons préconisé le système de la courte passe. Je n'ai jamais cru aux longues passes car vous élargissez ainsi votre marge d'erreur. Avec la courte passe, vous pouvez exercer un parfait contrôle de la rondelle, et bien sûr de la rencontre."

Et comment!

A partir de la première mise au jeu du deuxième engagement, les Flyers ont servi une leçon de hockey au Canadien, incapable de s'organiser, un Canadien qui ne savait plus où donner de la tête devant la perfection des Flyers.

Un match à sens unique quoi!

"Les gens aiment faire des comparaisons avec Ken Dryden, affirmait Bernard Parent qui a connu un match plutôt facile. Alors, j'aimerais vous préciser que c'est la performance la plus exceptionnelle que j'aie vue de la part d'un gardien cette année. Wayne Thomas a sauvé le Canadien de la déroute, de la débâcle. Ken Dryden n'aurait sûrement pas fait mieux dans les circonstances. Nous avons surclassé le Canadien."

Thomas, épuisé, soulignait: "Je sais que j'ai connu une bonne soirée mais nous n'en retirons rien. Regardez l'atmosphère dans le vestiaire."

Les joueurs du Tricolore avaient la tête basse, paraissaient dégoûtés.

Shero et les joueurs du Philadelphie montraient de leur côté un visage épanoui. "Je m'inquiétais au sujet de cette rencontre car nous n'avions marqué qu'un seul but contre cette équipe cette saison. Je reconnais cependant que le Canadien manquait les services de brillants joueurs mais d'autre part, nous ne pouvons nier l'effort fourni par les nouveaux-venus. Battre une puissante formation exerce une influence déterminante chez une équipe. Et nous devons vaincre les puissantes équipes comme les Bruins et les Rangers de New York que je considère comme la meilleure formation du hockey professionnel. J'imaginais cependant qu'ils manquent de

fierté. Si nous perdons un match, nous sommes gênés le lendemain matin, peut-être pas les Rangers."

Et Bobby Clarke?

"Je ne voulais pas l'opposer à

Henri Richard pour les raisons que vous connaissez. Stratégie qui a porté fruit car il a disputé un match formidable," enchaînait Shero.

"Je voulais prouver quelque chose,

révéla le joueur de centre des Flyers. J'attendais ce match depuis fort longtemps, non pas seulement parce que Scotty Bowman était ici mais parce que je n'avais rien fait

qui vaille contre le Tricolore cette année."

Clarke a marqué deux buts, hier soir, l'autre appartenant à Rick MacLeish, sur un faible lancer de revers.



Wayne Thomas s'est bien débrouillé devant Don Saleski des Flyers, hier soir, mais le Canadien s'en est tiré avec une défaite de 3-1 à Philadelphie.

Les Rangers défont les Blues 4-2 Villemure revient en force!

LIGUE NATIONALE

Selon UPI et PA

Gilles Villemure, qui a dû manquer 22 matches à cause d'une blessure au genou, a effectué un retour hier soir à New York et a permis aux Rangers de remporter une victoire de 4-2 aux dépens des Blues de St-Louis.

"Ce qui me donne le plus de satisfaction à l'issue de ce triomphe, a déclaré le pilote Emile Francis, est de constater le brillant retour au jeu de Villemure. Il s'est fort bien défendu."

Pour sa part, le gardien des Rangers, qui souffrait de diverses infections intestinales avant de subir cette blessure au genou, était sceptique quant à son état de santé général.

"Jamais, je n'ai eu de problèmes avec ma santé avant cette saison, confiait-il hier. C'est comme si je recommençais la saison à nouveau..."

Ailleurs, dans la ligue Nationale, Phil Esposito, Wayne Cashman, Gregg Shepard et Dallas Smith ont déjoué le gardien Cesare Maniago et celui des Bruins, Gilles Gilbert a paré un barrage de 21 tirs alors que les Bruins de Boston ont blanchi les North Stars du Minnesota, 4-0.

Les North Stars sont toujours en quête de leur première victoire contre les Bruins à Boston depuis leur entrée dans la ligue Nationale il y a maintenant sept ans.

Pendant ce temps, à Chicago, Stan Mikita réussissait un truc du chapeau pour aider les Black Hawks à défaire les Penguins de Pittsburgh, 5-3.

Dick Renmond et Jim Pappin ont complété le pointage pour les Hawks.

A Vancouver, les Canucks ont enfilé trois buts sans réplique en deuxième période pour briser une égalité de 1-1 et enfin parvenir à vaincre les Sabres de Buffalo, 5-2.

Jouant devant un stade rempli à

pleine capacité (15.570), les Canucks ont accumulé un total de 42 tirs en direction du gardien des Sabres, Rock Farr et ont complètement dominé les deux dernières périodes.

Don Lever, Gerry O'Flaherty, Jocelyn Guèvremont, Dave Dunn et Richard Lemieux ont marqué dans l'ordre pour le Vancouver, tandis que Richard Martin, avec son 38e, et Mike Robitaille répliquaient pour les Sabres.

La victoire a rapproché les Canucks, qui occupent toujours le dernier rang de la division Est, à cinq points des Islanders de New York, mais a laissé les Sabres au cinquième rang, neuf points derrière les Maple Leafs de Toronto. Ces deux équipes sont évidemment en compétition pour une place dans les séries éliminatoires.

Enfin, les Kings de Los Angeles, avec deux buts de Whitey Widig, dont un sur un lancer de punition ont eu raison des Flames d'Atlanta, 6-3, hier après-midi.

ASSOCIATION MONDIALE

A Winnipeg, Norm Beaudin et Chris Bordeleau ont chacun marqué dans les deux dernières minutes de la troisième période pour forcer un match nul de 2-2 entre les Jets de Winnipeg et les Aeros de Houston.

La période de surtemps de 10 minutes n'a produit aucun but et le match a pris fin à égalité.

D'autre part, les Toros de Toronto ont défait de justesse les Jersey Knights, 5-4, grâce à des buts de dernière minute de Jack Gibson et Guy Trottier.

Enfin, les Cougars de Chicago ont eu raison des Sharks de Los Angeles, les Fighting Saints du Minnesota ont défait les Whalers de la Nouvelle-Angleterre, 5-2 et les Nordiques de Québec ont triomphé 4-3 des Oilers d'Edmonton.

Le week-end de nos Glorieux

La victoire de 7-2 La défaite de 3-1

No	NOM	BP	BC	Lanc.	Rend.	Rend. cum.
2	LAPERRIERE, J.	n'a pas joué				+16
3	WILSON, R.	4	0	2	+4	+4
5	LAPORTE, G.	n'a pas joué				+9
6	ROBERTS, J.	4	0	2	+4	+23
8	VAN BOXMEER, J.	n'a pas joué				-1
10	LAFLEUR, G.	3	0	1	+3	+2
11	LAMBERT, Y.	0	0	0	0	+7
12	COURNOYER, Y.	4	0	4	+4	+16
15	LAROSE, C.	0	0	1	0	+6
16	RICHARD, H.	0	0	1	0	+5
17	WILSON, R.	1	0	2	+1	-3
18	SAVARD, S.	n'a pas joué				+10
19	ROBINSON, L.	3	0	0	+3	+29
20	MAHOVLICH, P.	3	0	1	+3	+27
21	GARDNER, D.	0	0	0	0	+5
22	SHUTT, S.	3	0	5	+3	+15
23	GAINEY, B.	0	0	0	0	-3
24	LEFLEY, C.	4	0	3	+4	+9
25	LEMAIRE, J.	n'a pas joué				+5
26	BOUCHARD, P.	3	0	1	+3	+3
27	MAHOVLICH, F.	3	0	5	+3	+5

LES GARDIENS	PJ	MINS.	BA	BL	Moy.	Fiche
1 PLASSE, M.	10	570	37	0	3.89	5-2-2
30 THOMAS, W.	23	1360	54	1	2.38	13-7-3
31 LAROCQUE, M.	20	1130	46	0	2.44	14-4-1

No	NOM	BP	BC	Lanc.	Rend.	Rend. cum.
2	LAPERRIERE, J.	n'a pas joué				+16
3	WILSON, R.	0	2	2	-2	+2
5	LAPORTE, G.	n'a pas joué				+9
6	ROBERTS, J.	0	2	3	-2	+21
8	VAN BOXMEER, J.	0	0	0	0	-1
10	LAFLEUR, G.	0	0	1	0	+2
11	LAMBERT, Y.	0	1	0	-1	+6
12	COURNOYER, Y.	0	0	4	0	+16
15	LAROSE, C.	1	1	0	0	+6
16	RICHARD, H.	1	2	3	-1	+14
17	WILSON, R.	1	1	2	0	-3
18	SAVARD, S.	n'a pas joué				+10
19	ROBINSON, L.	1	0	1	+1	+30
20	MAHOVLICH, P.	0	0	1	0	+27
21	GARDNER, D.	0	0	0	0	+5
22	SHUTT, S.	0	0	2	0	+15
23	GAINEY, B.	0	0	2	0	-3
24	LEFLEY, C.	0	0	1	0	+9
25	LEMAIRE, J.	n'a pas joué				+5
26	BOUCHARD, P.	1	0	0	+1	+4
27	MAHOVLICH, F.	0	0	4	0	+5

LES GARDIENS	PJ	MINS.	BA	BL	Moy.	Fiche
1 PLASSE, M.	10	570	37	0	3.89	5-2-2
30 THOMAS, W.	24	1420	57	1	2.52	13-8-3
31 LAROCQUE, M.	20	1130	46	0	2.44	14-4-1

"Ce but a changé totalement l'aspect de la rencontre, reconnaissait William Scott Bowman. Mais, je n'enlève rien à la tenue de Thomas. D'autre part, je crois que les North Stars du Minnesota ont disputé une meilleure période, mercredi, à la troisième que les Flyers ce soir à la deuxième."

Pas d'accord William Scott. Pas d'accord du tout. Oh, Murray Wilson a privé Bernard Parent d'un 11e blanchissage en marquant au tout début du match.

Bref, les Flyers ont tenu leurs partisans sur le qui-vive durant toute la rencontre, ne trahissant pas leur réputation de formation la plus excitante du hockey.

Ils ont frappé, et il fallait s'y attendre, ils ont démontré une belle synchronisation dans leur jeu de passes, ils ont excellé à la défensive-avant, somme toute, tout leur souriait. Parlez-en à Wayne Thomas!

BLOC-NOTES — Murray Wilson a pris le chemin de l'hôpital à son arrivée à Montréal. Il a subi un coup de bâton dans la région du cou et avait peine à bouger le bras droit. Son cas serait sérieux... Pierre Bouchard n'a pas terminé la rencontre. Il a stoppé deux lancers à l'aide de son pied droit et devra subir des examens pour savoir si rien n'est cassé... On prend cependant que Bouchard pourra être du match de mercredi soir contre les Flames d'Atlanta au Forum... Il est aussi fort possible que Guy Lapointe et Jacques Lemaire effectuent un retour au jeu... Bill Flett n'a pas participé au match souffrant d'une fracture du pied droit... Simon Nolet, lui, est atteint d'infection à une oreille... Nolet rencontrera la direction des Flyers cette semaine pour discuter de son avenir... André Dupont a rencontré Keith Allen qui lui a offert une substantielle augmentation de salaire...

Le film du match

PREMIERE PERIODE

PHILADELPHIE — Atmosphère tendue, ambiance indescriptible, les Flyers ont bousculé le Canadien durant les premiers instants du match et Saleski a même engagé un combat de boxe avec Pete Mahovich après seulement 22 secondes... le joueur de centre du Canadien gêné par les juges de lignes n'a pu se défendre.

Le Tricolore a ouvert le pointage à 2.39 lorsque Richard a enlevé le disque à Clarke derrière le filet de Parent et a remis devant à Wilson qui n'a donné aucune chance au gardien des Flyers. CANADIEN 1, PHILADELPHIE 0.

Les Flyers ont nivelé les chances alors que les deux équipes jouaient à quatre contre quatre. Wilson, Murray celui-là, s'est débarrassé du disque à sa propre ligne bleue et Jim Watson s'en est emparé. Il a remis à Clarke qui a attiré vers lui deux joueurs du Tricolore avant de déposer la rondelle sur le bâton de MacLeish qui a déjoué Thomas à 9.49 avec un faible lancer de revers. CANADIEN 1, PHILADELPHIE 1.

DEUXIEME PERIODE

Les Flyers ont surclassé le Canadien en deuxième période avec deux buts sans réplique et en mitraillant Thomas de 22 lancers. Clarke a marqué le premier de ses deux buts pendant que Larose était au cachot. Dornhoefer s'est dirigé dans le coin droit et a remis devant à Clarke qui a fait bouger les cordages à 4.10 avec un lancer de 10 pieds. PHILADELPHIE 2, CANADIEN 1.

A 15.09, après que Thomas eut sauvé la situation devant Clement et Barber, le centre des Flyers a profité de l'incohérence du Tricolore pour ajouter un autre but, seul devant le pauvre Thomas. Un lancer de 10 pieds à nouveau. PHILADELPHIE 3, CANADIEN 1.

TROISIEME PERIODE

Aucun but.

BOMBARDIER
ski-doo

Motoneiges neuves ou usagées

\$325.00

A partir de

AUBAINES SENSATIONNELLES! PROFITEZ-EN!

Salle de montre ouverte tous les soirs jusqu'à 9h, le samedi jusqu'à 4h.

PIGEON
MARINE & SPORTS Inc.

325-1010

8767 HENRI-BOURASSA E. MONTREAL-NORD

1974

Il y en a d'autres au même prix...

Mais aucune n'a la réputation d'une

VOLKSWAGEN

PLAN BANCAIRE

"La reine de l'économie vendue chez le roi de l'économie"

DEPOSITAIRE PORSCHE * AUDI

Arbour
LAVAL

700, boul. des Laurentides, Pont-Viau
Tel.: 382-2731

résultats sportifs

Les chiffres disent que...

Bobby Clarke, qui a connu un lent début de saison, a retrouvé sa touche devant le filet au cours des dernières rencontres pour se hisser au cinquième rang des compteurs de la ligue Nationale avec un total de 58 points dont 25 buts.

Clarke (le joueur favori de mon confrère Bob "LES FLASHES" Duguay) avait obtenu 104 points l'an dernier pour terminer en deuxième position des marqueurs. De plus il avait reçu le trophée Hart, décerné au joueur le plus utile à son équipe.

Agé actuellement de 24 ans, Clarke en est à sa cinquième saison avec les Flyers et jusqu'ici en 361 matches il a enfilé 139 buts et récolté 213 aides pour 352 points soit une moyenne de tout près d'un point par match. De plus il est l'homme de fer des Flyers, n'ayant raté qu'un seul match depuis ses débuts dans la ligue Nationale.

Normand FARLY

hockey

LIGUE NATIONALE

SAMEDI

NY Rangers 2, Canadiens 7
Philadelphia 3, Boston 5
Toronto 4, Minnesota 1
Los Angeles 2, St-Louis 1
Vancouver 5, Detroit 4
Pittsburgh 3, Islanders 2

HIER

Canadien 1, Philadelphia 3
Los Angeles 6, Atlanta 3
Vancouver 5, Buffalo 2
St-Louis 2, NY Rangers 4
Minnesota 0, Boston 4
Pittsburgh 3, Chicago 5

AUJOURD'HUI

Aucun match

DEMAIN

Atlanta à NY Islanders
Vancouver à St-Louis

MERCREDI

Atlanta à Canadien
Philadelphia à Toronto
Boston à Californie
Detroit à Pittsburgh
Vancouver à Minnesota
Los Angeles à Chicago

JEUDI

NY Rangers à Philadelphia
NY Islanders à St-Louis
Los Angeles à Buffalo

VENREDI

Detroit à Canadien
Boston à Vancouver

SAMEDI

Atlanta à Toronto
NY Rangers à Vancouver
Chicago à NY Islanders
Boston à Los Angeles
Californie à Pittsburgh
Minnesota à St-Louis

DIMANCHE

Philadelphia à Canadien
(en matinée)
Toronto à Chicago
Detroit à Buffalo
Californie à Minnesota

CLASSEMENT

(Division Est)

G	P	N	B	P	C	P	Pts
Boston	37	6	6	231	138	80	
Canadien	32	14	6	188	142	70	
Rangers	27	16	11	198	163	65	
Toronto	25	17	11	194	154	61	
Buffalo	23	25	6	174	183	52	
Detroit	19	26	8	175	166	41	
Islanders	14	25	13	127	218	46	
Vancouver	14	30	8	144	198	36	

(Division Ouest)

G	P	N	B	P	C	P	Pts
Philadelph.	33	12	7	183	110	73	
Chicago	26	11	15	177	109	67	
St-Louis	22	24	7	146	145	51	
Los Ang.	21	24	8	149	163	50	
Atlanta	19	25	10	135	158	48	
Minnesota	16	26	12	159	193	44	
Pittsb.	13	35	4	147	197	35	
Californie	11	37	7	141	233	29	

COMPTEURS

	B	A	Pts
Esposito (B)	47	52	99
Orr (B)	23	59	82
Hodge (B)	38	35	73
Martin (Buf.)	38	29	67
Clarke (Phi.)	25	33	58
Hextall (Min.)	15	43	58
Ullman (T.)	18	39	57
Park (T.)	17	40	57
Cournoyer, (M)	30	26	56
Sittler (T)	27	29	56
Gilbert (R)	23	33	56

SOMMAIRES

Canadien 1, Philadelphia 3

PREMIERE PERIODE

1 Canadien, Wilson (13)
2 Philadelphia, MacLeish (20)
3 Philadelphia, Salsky (Pha.) P. Mahovich (L.)
4 Philadelphia, Clarke (25)
5 Philadelphia, Salsky (Pha.) P. Mahovich (L.)
6 Philadelphia, Salsky (Pha.) P. Mahovich (L.)

DEUXIEME PERIODE

1 Philadelphia, Clarke (24)
2 Philadelphia, Salsky (Pha.) P. Mahovich (L.)
3 Philadelphia, Salsky (Pha.) P. Mahovich (L.)
4 Philadelphia, Salsky (Pha.) P. Mahovich (L.)
5 Philadelphia, Salsky (Pha.) P. Mahovich (L.)
6 Philadelphia, Salsky (Pha.) P. Mahovich (L.)

TOISIEME PERIODE

1 Philadelphia, Salsky (Pha.) P. Mahovich (L.)
2 Philadelphia, Salsky (Pha.) P. Mahovich (L.)
3 Philadelphia, Salsky (Pha.) P. Mahovich (L.)
4 Philadelphia, Salsky (Pha.) P. Mahovich (L.)
5 Philadelphia, Salsky (Pha.) P. Mahovich (L.)
6 Philadelphia, Salsky (Pha.) P. Mahovich (L.)

COMPTEURS

	B	A	Pts
Esposito (B)	47	52	99
Orr (B)	23	59	82
Hodge (B)	38	35	73
Martin (Buf.)	38	29	67
Clarke (Phi.)	25	33	58
Hextall (Min.)	15	43	58
Ullman (T.)	18	39	57
Park (T.)	17	40	57
Cournoyer, (M)	30	26	56
Sittler (T)	27	29	56
Gilbert (R)	23	33	56

PREMIERE PERIODE

1 Buffalo, Martin (3)
2 Vancouver, Dunn (8)
3 Vancouver, O'Flaherty (11)
4 Vancouver, O'Flaherty (11)
5 Vancouver, O'Flaherty (11)
6 Vancouver, O'Flaherty (11)

DEUXIEME PERIODE

1 Vancouver, O'Flaherty (11)
2 Vancouver, O'Flaherty (11)
3 Vancouver, O'Flaherty (11)
4 Vancouver, O'Flaherty (11)
5 Vancouver, O'Flaherty (11)
6 Vancouver, O'Flaherty (11)

TOISIEME PERIODE

1 Vancouver, O'Flaherty (11)
2 Vancouver, O'Flaherty (11)
3 Vancouver, O'Flaherty (11)
4 Vancouver, O'Flaherty (11)
5 Vancouver, O'Flaherty (11)
6 Vancouver, O'Flaherty (11)

COMPTEURS

	B	A	Pts
Esposito (B)	47	52	99
Orr (B)	23	59	82
Hodge (B)	38	35	73
Martin (Buf.)	38	29	67
Clarke (Phi.)	25	33	58
Hextall (Min.)	15	43	58
Ullman (T.)	18	39	57
Park (T.)	17	40	57
Cournoyer, (M)	30	26	56
Sittler (T)	27	29	56
Gilbert (R)	23	33	56

5-NY Islanders, Gagnon (7e)
6-NY Islanders, Gagnon (7e)
7-NY Islanders, Gagnon (7e)
8-NY Islanders, Gagnon (7e)
9-NY Islanders, Gagnon (7e)
10-NY Islanders, Gagnon (7e)

PREMIERE PERIODE

1-Boston, Vachon (11e)
2-Philadelphia, Schultz (17e)
3-Philadelphia, Schultz (17e)
4-Philadelphia, Schultz (17e)
5-Philadelphia, Schultz (17e)
6-Philadelphia, Schultz (17e)

DEUXIEME PERIODE

1-Boston, Vachon (11e)
2-Philadelphia, Schultz (17e)
3-Philadelphia, Schultz (17e)
4-Philadelphia, Schultz (17e)
5-Philadelphia, Schultz (17e)
6-Philadelphia, Schultz (17e)

TOISIEME PERIODE

1-Boston, Vachon (11e)
2-Philadelphia, Schultz (17e)
3-Philadelphia, Schultz (17e)
4-Philadelphia, Schultz (17e)
5-Philadelphia, Schultz (17e)
6-Philadelphia, Schultz (17e)

COMPTEURS

	B	A	Pts
Esposito (B)	47	52	99
Orr (B)	23	59	82
Hodge (B)	38	35	73
Martin (Buf.)	38	29	67
Clarke (Phi.)	25	33	58
Hextall (Min.)	15	43	58
Ullman (T.)	18	39	57
Park (T.)	17	40	57
Cournoyer, (M)	30	26	56
Sittler (T)	27	29	56
Gilbert (R)	23	33	56

PREMIERE PERIODE

1-Vancouver, Guevremont (10e)
2-Detroit, Berenson (17e)
3-Vancouver, Guevremont (10e)
4-Vancouver, Guevremont (10e)
5-Vancouver, Guevremont (10e)
6-Vancouver, Guevremont (10e)

DEUXIEME PERIODE

1-Vancouver, Guevremont (10e)
2-Detroit, Berenson (17e)
3-Vancouver, Guevremont (10e)
4-Vancouver, Guevremont (10e)
5-Vancouver, Guevremont (10e)
6-Vancouver, Guevremont (10e)

TOISIEME PERIODE

1-Vancouver, Guevremont (10e)
2-Detroit, Berenson (17e)
3-Vancouver, Guevremont (10e)
4-Vancouver, Guevremont (10e)
5-Vancouver, Guevremont (10e)
6-Vancouver, Guevremont (10e)

COMPTEURS

	B	A	Pts
Esposito (B)	47	52	99
Orr (B)	23	59	82
Hodge (B)	38	35	73
Martin (Buf.)	38	29	67
Clarke (Phi.)	25	33	58
Hextall (Min.)	15	43	58
Ullman (T.)	18	39	57
Park (T.)	17	40	57
Cournoyer, (M)	30	26	56
Sittler (T)	27	29	56
Gilbert (R)	23	33	56

PREMIERE PERIODE

1-Toronto, Salting (2e)
2-Toronto, Salting (2e)
3-Toronto, Salting (2e)
4-Toronto, Salting (2e)
5-Toronto, Salting (2e)
6-Toronto, Salting (2e)

DEUXIEME PERIODE

1-Toronto, Salting (2e)
2-Toronto, Salting (2e)
3-Toronto, Salting (2e)
4-Toronto, Salting (2e)
5-Toronto, Salting (2e)
6-Toronto, Salting (2e)

TOISIEME PERIODE

1-Toronto, Salting (2e)
2-Toronto, Salting (2e)
3-Toronto, Salting (2e)
4-Toronto, Salting (2e)
5-Toronto, Salting (2e)
6-Toronto, Salting (2e)

COMPTEURS

	B	A	Pts
Esposito (B)	47	52	99
Orr (B)	23	59	82
Hodge (B)	38	35	73
Martin (Buf.)	38	29	67
Clarke (Phi.)	25	33	58
Hextall (Min.)	15	43	58
Ullman (T.)	18	39	57
Park (T.)	17	40	57
Cournoyer, (M)	30	26	56
Sittler (T)	27	29	56
Gilbert (R)	23	33	56

PREMIERE PERIODE

1-Chicago, Liddington (12e)
2-Chicago, Liddington (12e)
3-Chicago, Liddington (12e)
4-Chicago, Liddington (12e)
5-Chicago, Liddington (12e)
6-Chicago, Liddington (12e)

DEUXIEME PERIODE

1-Chicago, Liddington (12e)
2-Chicago, Liddington (12e)
3-Chicago, Liddington (12e)
4-Chicago, Liddington (12e)
5-Chicago, Liddington (12e)
6-Chicago, Liddington (12e)

TOISIEME PERIODE

1-Chicago, Liddington (12e)
2-Chicago, Liddington (12e)
3-Chicago, Liddington (12e)
4-Chicago, Liddington (12e)
5-Chicago, Liddington (12e)
6-Chicago, Liddington (12e)

COMPTEURS

	B	A	Pts
Esposito (B)	47	52	99
Orr (B)	23	59	82
Hodge (B)	38	35	73
Martin (Buf.)	38	29	67
Clarke (Phi.)	25	33	58
Hextall (Min.)	15	43	58
Ullman (T.)	18	39	57
Park (T.)	17	40	57
Cournoyer, (M)	30	26	56
Sittler (T)	27	29	56
Gilbert (R)	23	33	56

PREMIERE PERIODE

1-Chicago, Liddington (12e)
2-Chicago, Liddington (12e)
3-Chicago, Liddington (12e)
4-Chicago, Liddington (12e)
5-Chicago, Liddington (12e)
6-Chicago, Liddington (12e)

DEUXIEME PERIODE

1-Chicago, Liddington (12e)
2-Chicago, Liddington (12e)
3-Chicago, Liddington (12e)
4-Chicago, Liddington (12e)
5-Chicago, Liddington (12e)
6-Chicago, Liddington (12e)

TOISIEME PERIODE

1-Chicago, Liddington (12e)
2-Chicago, Liddington (12e)
3-Chicago, Liddington (12e)
4-Chicago, Liddington (12e)
5-Chicago, Liddington (12e)
6-Chicago, Liddington (12e)

COMPTEURS

	B	A	Pts
Esposito (B)	47	52	99
Orr (B)	23	59	82
Hodge (B)	38	35	73
Martin (Buf.)	38	29	67
Clarke (Phi.)	25	33	58
Hextall (Min.)	15	43	58
Ullman (T.)	18	39	57
Park (T.)	17	40	57
Cournoyer, (M)	30	26	56
Sittler (T)	27	29	56
Gilbert (R)	23	33	56

PREMIERE PERIODE

1-Chicago, Liddington (12e)
2-Chicago, Liddington (12e)
3-Chicago, Liddington (12e)
4-Chicago, Liddington (12e)
5-Chicago, Liddington (12e)
6-Chicago, Liddington (12e)

DEUXIEME PERIODE

1-Chicago, Liddington (12e)
2-Chicago, Liddington (12e)
3-Chicago, Liddington (12e)
4-Chicago, Liddington (12e)
5-Chicago, Liddington (12e)
6-Chicago, Liddington (12e)

TOISIEME PERIODE

1-Chicago, Liddington (12e)
2-Chicago, Liddington (12e)
3-Chicago, Liddington (12e)
4-Chicago, Liddington (12e)
5-Chicago, Liddington (12e)
6-Chicago, Liddington (12e)

COMPTEURS

	B	A	Pts
Esposito (B)	47	52	99
Orr (B)	23	59	82
Hodge (B)	38	35	73
Martin (Buf.)	38	29	67
Clarke (Phi.)	25	33	58
Hextall (Min.)	15	43	58
Ullman (T.)	18	39	57
Park (T.)	17	40	57
Cournoyer, (M)	30	26	56
Sittler (T)	27	29	56
Gilbert (R)	23	33	56

PREMIERE PERIODE

1-Chicago, Liddington (12e)
2-Chicago, Liddington (12e)
3-Chicago, Liddington (12e)
4-Chicago, Liddington (12e)
5-Chicago, Liddington (12e)
6-Chicago, Liddington (12e)

DEUXIEME PERIODE

1-Chicago, Liddington (12e)
2-Chicago, Liddington (12e)
3-Chicago, Liddington (12e)
4-Chicago, Liddington (12e)
5-Chicago, Liddington (12e)
6-Chicago, Liddington (12e)

TOISIEME PERIODE

1-Chicago, Liddington (12e)
2-Chicago, Liddington (12e)
3-Chicago, Liddington (12e)
4-Chicago, Liddington (12e)
5-Chicago, Liddington (12e)
6-Chicago, Liddington (12e)

COMPTEURS

	B	A	Pts
Esposito (B)	47	52	99
Orr (B)	23	59	82
Hodge (B)	38	35	73
Martin (Buf.)	38	29</	

Les Rangers bafoués 7-2 au Forum, samedi

Les joueurs du Canadien riaient, riaient...

par Yvon PEDNEAULT

"Même lorsque nous menions 2-0 les joueurs du Canadien paraissaient détendus et donnaient même l'impression d'avoir un sourire au coin des lèvres."

Rod Gilbert

Yvan Cournoyer, auteur de deux buts en plus d'amasser deux assistances, ne pouvait retenir son sourire après le match. L'ailier droit du Canadien commentait d'ailleurs: "Un drôle de match, n'est-ce pas," et il riait.

Personne ne contestera maintenant que le Tricolore représente l'équipe la plus imprévisible du hockey. Les équipiers de William Scott Bowman ont sauté sur la patinoire du Forum, sa-

medi soir, ne souffrant d'aucun complexe... même si Jacques Laperrière, Serge-A. Savard, Guy Lapointe et Jacques Lemaire brillaient par leur absence.

Ils affrontaient les Rangers, une formation qu'ils ont bafouée sur la patinoire du Forum en maintes occasions depuis le mois d'avril 1972 alors que les hommes d'Emile Francis éliminaient leurs adversaires en série quart-de-finale.

"On dirait que le Canadien possède le don de nous ridiculiser, affirmait Gilbert après le cinglant revers de 7-2 des Rangers. Je pense qu'il s'agit d'une question de psychologie."

Pas nécessairement. Peut-être l'unité défensive des Rangers est-elle la plus surestimée de la ligue Nationale.

Brad Park, sélectionné au sein de la première équipe d'étoiles de la division est à la mi-saison, a connu une autre soirée misérable car le Canadien a marqué six buts alors que le défenseur des Rangers était sur la glace.

Il va sans dire que l'instructeur géant Emile Francis s'est abstenu de parler de la sélection de l'équipe d'étoiles après le match. "Nous avons tout simplement présenté la victoire au Canadien sur un plateau d'argent. Nous avons fauté sur trois de leurs quatre premiers buts. Aucune équipe ne peut se permettre de telles erreurs lors d'un match aussi important. Je ne dis pas que nous avons abandonné la lutte pour l'obtention du deuxième rang, mais notre tâche devient maintenant plus ardue. Le Canadien pos-

sède une priorité de sept points en plus d'avoir disputé deux matches de moins que nous. Cela représente en réalité une avance de 10 points," commentait Francis.

Les membres de la puissante ligue d'attaque des Rangers hochaient la tête. "Si je connaissais les raisons de notre piètre tenue sur la patinoire du Forum, murmura le centre Jean Ratelle. Je pense que le facteur prédominant demeure la rapidité. Or, nous ne pouvons rivaliser avec eux sur ce point lorsque nous évoluons ici à Montréal."

"Je ne comprends plus rien, admettait Gilbert. Nous connaissons l'importance de la rencontre et pourtant, le Canadien, encore une fois, nous a insultés."

"Nous avons joué avec le feu et

parfois on ne peut éviter le pire. Une équipe qui dépose le disque sur le bâton de joueurs aussi rapides que ceux du Canadien doit payer la note," déclarait Vic Hadfield.

Les Rangers avaient bâti une solide priorité de 2-0 tôt à la première période enfilant deux buts avec l'avantage numérique. Hadfield et Steve Vickers n'avaient donné peu de chances à Michel Larocque de s'imposer.

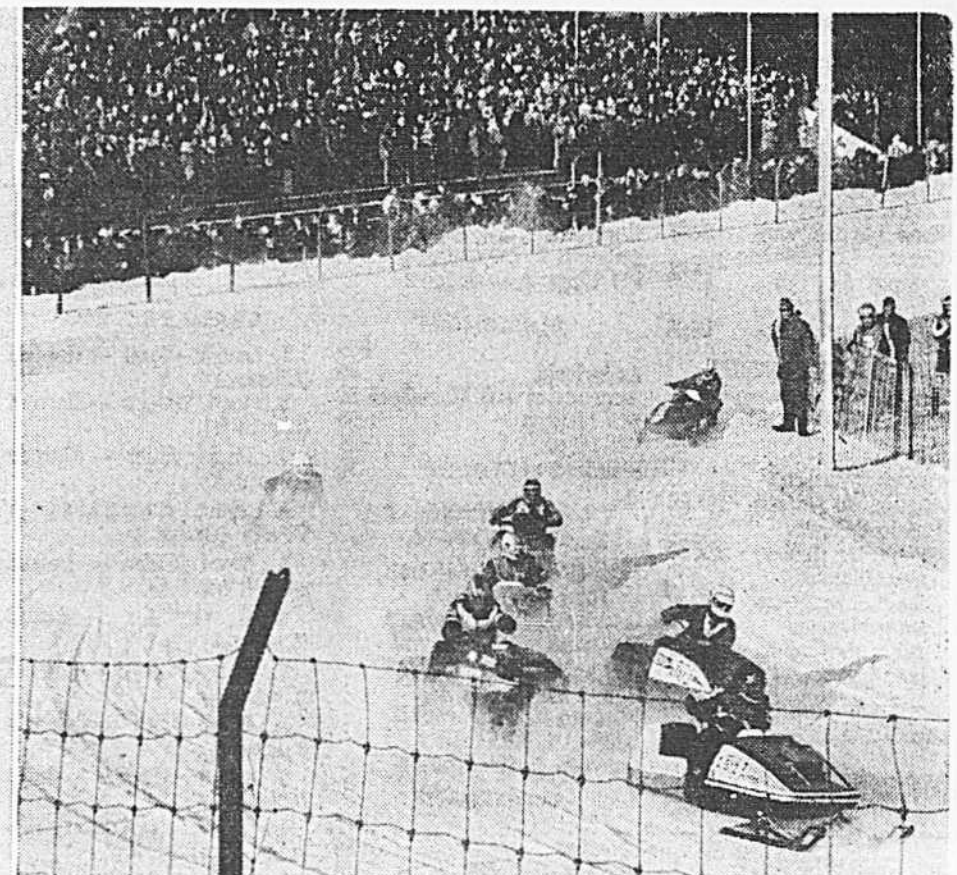
... peu de gens s'attendaient à un tel revirement sauf les joueurs du Canadien. "On aurait dit qu'ils riaient de nous même en déficit de deux buts," répétait Gilbert.

Un faible lancer de Jim Roberts à la 18e minute de la première période devait faire bouger les cordages et donner de l'assurance aux joueurs du Tricolore.

Outre Cournoyer, Frank Mahovlich, Guy Lafleur, Pete Mahovlich et Steve Shutt ont également logé le disque derrière le chancelant Ed Giacomin qui jouait en dépit d'un nerf étiré au cou.

"Vaut mieux faire joueur des hockeyeurs en bonne santé," affirmait l'ex-instructeur Toe Blake. Et comment. Rick Wilson a excellé à la ligue bleue, Jim Roberts a disputé un match exceptionnel, Pierre Bouchard et Larry Robinson aussi... et encore plus important, les joueurs d'attaque du Canadien ont contré les attaques des Rangers. Quant à Michel Laroc-

que, il a réalisé un arrêt important vers la fin de la deuxième période devant Vickers seul devant lui. Et les joueurs du Canadien riaient...



photos Jean Goupil, LA PRESSE

Québec a été, en fin de semaine, le théâtre des traditionnelles et populaires épreuves sportives inscrites dans le cadre du Carnaval. Le Grand Prix Esso, à gauche, la descente comptant pour la coupe du Québec (la gagnante Martine Lesieur sur notre photo) et une importante course de motoneiges ont attiré des milliers de joyeux fêtards.

Son fils a gagné le Grand-Prix Esso

Le "Père Caron" a fait un "ben beau voyage"

par Guy ROBILLARD

envoyé spécial de LA PRESSE

QUEBEC — Langis Caron a gagné la course de remarquable façon sur Renault-Gordini. Son second à la fin, John Powell, a été disqualifié, au volant de sa Datsun. André Boissinotte, sur Fiat, a effectué un capotage spectaculaire dès le début de la course. Et l'organisation, sous la direction de Michel "roulotte" Hansen, a frisé la perfection.

Mais du Grand-Prix Esso, disputé hier sur les Plaines d'Abraham, par une température idéale, toute ma vie, je retiendrai surtout une chose: L'arrivée de Roland Caron, le père de Langis, venu de Saint-Georges-de-Beauce à Québec à la suite de l'épreuve remportée par son fils.

Et si la télévision cherche un jour à se justifier par des motifs d'ordre so-

cio-psychologique, elle aura là un très bel exemple.

Le Grand-Prix Esso de courses sur glace était télévisé hier pour la première fois de son histoire, sur les ondes de Radio-Canada. Et Roland Caron a vu courir son fils pour la première fois! Et sous l'impact, il est accouru à Québec avec presque toute la famille (qui comporte une épouse, évidemment, et neuf enfants).

"C'est le père Gédéon, mais en vrai", faisait remarquer avec raison l'analyste de Radio-Canada, Jean-Dominat Legault, le Réal Desrosiers des pauvres et jeune administrateur en vue d'une importante compagnie canadienne.

Brillamment interrogé par le réalisateur Gaston Laporte, Roland Caron devait donner un véritable spectacle verbal, dont aucun de nos mots écrits ne pourra jamais rendre la saveur.

Une phrase à retenir surtout, cependant: "Moi, je ne connais rien aux courses. Mais quand j'ai vu Langis remonter... Powell, il est bien bon, mais je vais vous dire une chose: mon fils est comme moi, il veut aller jusqu'au bout de ce qu'il entreprend". Ceci dit avec fierté, mais sans vantardise aucune.

Cependant: "C'est vrai que mon père n'avait jamais vu Langis courir avant, mais c'est parce qu'il est trop orgueilleux, dira le plus jeune fils de

la famille (environ 20 ans). Il ne veut pas le dire, mais il s'intéresserait trop. D'ailleurs, cet après-midi, devant l'appareil de télévision, il faisait comme de rien, mais..." Et effectivement, le "Père" nous a tout décrit la course...

"Oui je suis fier de Langis, mais je suis fier de tous les Québécois, et ça vous pouvez le dire", répétait avec insistance le père du vainqueur, âgé de 62 ans. Et pourtant, corrigeait en quelque sorte son plus jeune fils, il n'est pas séparatiste. "Mais il pourrait vous parler de politique si vous lui demandiez. Et il n'en finirait plus..."

Et Gaston Laporte l'a fait indirecte-

ment en lui demandant à brûle-pourpoint ce qu'il pensait des Jeux de 1976.

"Je suis contre, répond-il, comme toujours. Il y a d'autres choses à faire avant les loisirs. Non pas que je suis contre les loisirs, mais nous avons des choses plus importantes à régler. Après, on pourra penser aux loisirs." Les Jeux de 1976 seront un déficit, les Jeux d'hiver de Saint-Georges-de-Beauce seront un déficit (il est également contre) et l'Exposition Mondiale de 1967 a été un déficit, estime-t-il.

Pour revenir à la course, Caron, qui réside maintenant à Québec et qui était donc le favori local, a triomphé

même si sa Renault-Gordini, en tête du groupe de la Classe A, a reçu le signal du départ environ 35 secondes après le groupe de Classe B, au-devant duquel partait Powell. Pourtant, la différence devait être de 20 secondes. Powell, qui a terminé au deuxième rang, a été disqualifié pour avoir refusé au drapeau noir qui l'obligeait à entrer au puits de ravitaillement pour le punir d'avoir dépassé sous le drapeau jaune.

Disputée devant une foule difficilement estimable mais qui se chiffrait certainement aux environs de 20,000 spectateurs, extraordinairement disciplinés, cette course a été un franc succès et n'a donné lieu à aucun incident majeur. Boissinotte s'étant tiré tout à fait indemne de son capotage.

Et le ministre des Postes, André Ouellette, qui voyait la première course de sa vie, a dit que le Grand-Prix Esso devrait dorénavant être présenté au monde entier par le biais de "Wide World of Sports", tellement c'est un événement unique.

Et disputé dans un cadre extraordinaire, aurait-il pu ajouter

Week-end sportif

de notre envoyé spécial

QUEBEC — Le tournoi de hockey pee-wee, le Grand-Prix Esso et les compétitions de ski de la Coupe du Québec n'étaient pas les seuls événements sportifs de la fin de semaine à Québec.

Il y avait en plus le rallye du Carnaval, les courses de motoneige du Carnaval, le Bunspiel du Carnaval (curling), le tournoi de ballon sur glace du Carnaval, le tournoi de soukka-à-la-corde du Carnaval, le Cyclorama Jérusalem de Sainte-Anne de Beupré et probablement d'autres événements ont on ignore encore l'existence.

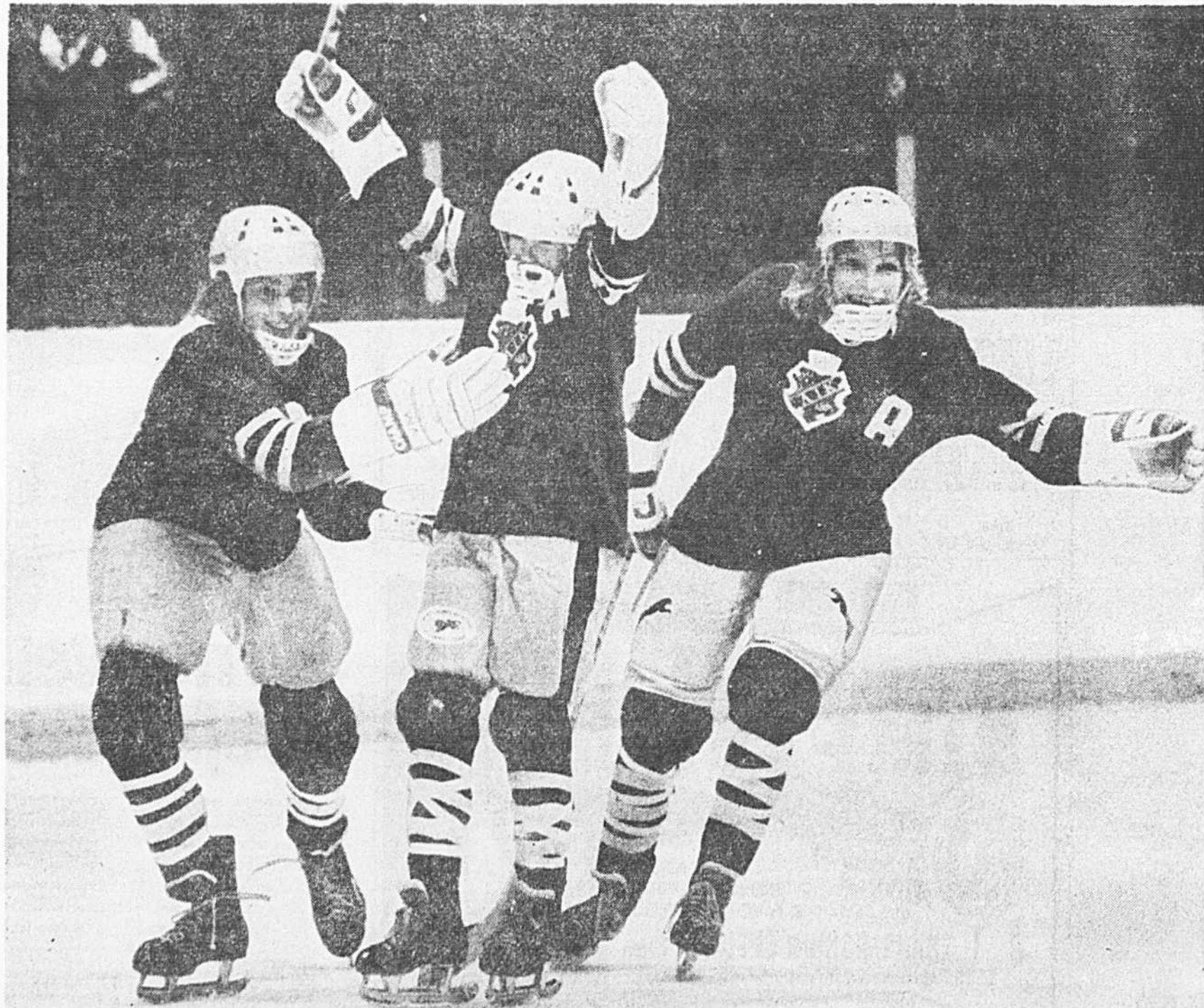
Une chose est certaine, plus de deux milliers d'individus ont participé en quelques jours à des compétitions sportives de toutes sortes dans la Vieille Capitale, phénomène dont il faut tenir compte.

Et si on ajoute les centaines de bénévoles organisateurs, des dizaines de milliers de spectateurs qui se sont déplacés pour assister aux différents événements et les centaines de milliers de téléspectateurs qui ont visionné le Grand-Prix Esso à Radio-Canada, ça commence à faire un chiffre qui doit faire réaliser l'ampleur de la présence sportive au Carnaval de Québec.

Nous nous sommes rendus aux courses de motoneiges à Val Saint-Michel et l'Autodrome de l'endroit était complètement rempli même si les adultes devaient déboursier pas moins de \$3.00 et les enfants \$1.00. Et toute la municipalité avait été convertie en immenses stationnements!

Quelques résultats maintenant.

En motoneige, le Québécois Marcel Coriveau a mérité une première et une seconde places sur Artic Cat, le modèle qui a nettement obtenu le plus de succès samedi. André Monty, Jacques Larocque, Pierre Riendeau, René Demanche et Michel Leves ont également remporté des victoires.



Les jeunes pee-wees de Stockholm qui participent actuellement au tournoi du Carnaval de Québec viennent ici de marquer contre le Limoilou, mais en fin de compte ce sont les représentants de cette dernière ville du Québec qui ont remporté la victoire 7-6.

Girard est enchanté!

de notre envoyé spécial

QUEBEC — "Je n'ai jamais vu une piste aussi bien préparée. C'était un véritable tapis. Giovanni Gerometta a fait un travail formidable."

Ces paroles sont de Claude Girard, le président de Ski-Québec, à l'occasion de la deuxième descente de la Coupe du Québec disputée au Mont-Sainte-Anne samedi.

"Je ne veux pas m'attirer d'ennuis, poursuit Girard, mais je dois avouer que, malheureusement, nous n'obtenons pas une telle collaboration partout. Dans les Laurentides, entre autres..." Et pourtant, comme l'explique Girard, le développement du ski est bon pour les pistes et le fait que des compétitions d'envergure soient disputées à tel centre de ski représente une publicité gratuite pour celui-ci.

Au Mont-Sainte-Anne, il y avait 59 hommes et 29 filles inscrits dans la descente, chiffre fort respectable, aux dires de Girard, si l'on considère que la descente est la discipline la moins populaire chez-nous.

Samedi, les meilleurs descendeurs filaient à environ 55 milles à l'heure aux dires de Girard, sur une piste glacée, mais sans aucune bosse, parfaite pour la descente, très rapide.

Cette année, Yoplait, une compagnie entièrement québécoise, insiste Girard, a insufflé \$25,000 dans la série, ce qui permet de rendre celle-ci de mieux en mieux organisée et de plus en plus "professionnelle".

Car il appert que les dollars d'un commanditaire sont ce qui impressionne le plus les dirigeants des centres de ski.

Les anglophones perdent du terrain

par Pierre SAINT-GERMAIN

— 1 —

Est-ce un signe des temps? Depuis une quinzaine d'années, notamment depuis l'époque de la Révolution tranquille, les anglophones du Québec perdent constamment des plumes dans la fonction publique québécoise.

Ce déclin du nombre et de l'influence des anglophones dans l'administration publique québécoise semble même s'être accéléré depuis que les Trois-Colombes se donnent le mal que l'on sait pour grossir les rangs des francophones dans la fonction publique fédérale.

Bien sûr, la communauté anglophone du Québec ne reste pas indifférente devant un tel dépeuplement. Mais étant consciente de l'influence qu'elle continue néanmoins d'exercer — en raison de sa puissance économique — sur le gouvernement, elle évite de prendre des airs de martyr et n'ose pas partir seule en guerre pour reprendre le terrain perdu. Il est vrai que, dernièrement, nul autre que M. Gérard Pelletier s'est prononcé pour un Québec massivement français.

Curieusement, c'est une organisation à direction francophone, le Centre des dirigeants d'entreprises, qui a discrètement soulevé sur la place publique la question de la sous-représentation des anglophones dans les ministères ainsi que dans les organismes gouvernementaux et paragouvernementaux.

"Ce mouvement doit être enrayé"

Le mémoire sur "une politique linguistique" que le CDE a présenté en décembre dernier au premier ministre, M. Bourassa, et au ministre de l'Éducation, M. Cloutier, comportait la recommandation suivante:

— Que le gouvernement modifie ses politiques d'embauchage de façon à faire place, à tous les niveaux de la fonction publique, à un nombre plus élevé d'anglophones aptes à apporter une contribution efficace à l'administration des affaires de la province".

Le commentaire précédant cette recommandation soulignait:

— "Le CDE considère comme un facteur significatif la diminution rapide de la proportion des anglophones au sein du fonctionnarisme (sic). Ce mouvement devrait être enrayé et même inversé, afin de permettre à la population de langue anglaise de participer de plus près à l'évolution du Québec."

Avant d'aller plus loin, il convient de préciser deux points:

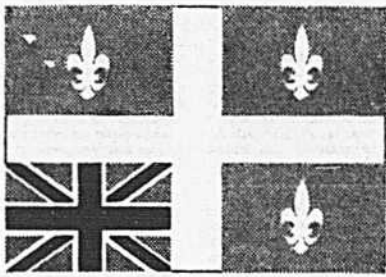
Pas de la petite bière

1-Le CDE, c'est quoi? C'est une association patronale, membre du Conseil du patronat. Elle regroupe quelque 400 entreprises — de toutes tailles et de tous les secteurs — implantées au Québec, dont huit à 10 p.c. sont anglophones. Parmi ces dernières, Bell Canada, Northern Electric, Alcan, Canadian Industries Limited, Banque Royale, de Montréal, etc. Donc, pas de la petite bière.

2-Comment le CDE a-t-il été amené à formuler la recommandation susmentionnée? Au cours de "consultations sur le problème linguistique au Québec", il a recueilli auprès des anglophones le point de vue suivant: "Vous demandez aux entreprises anglophones de faire des sacrifices en francophonisant le plus possible leurs postes de cadres dirigeants. En contrepartie, il serait souhaitable que les anglophones soient mieux représentés dans l'administration publique québécoise."

Le mémoire du CDE ne contenant aucune statistique, il a fallu aller aux sources pour essayer de savoir dans quelle mesure la présence des anglophones dans la fonction publique s'est amenée au fil des années.

Malheureusement, aucun organisme, même pas la Commission



les anglophones au gouvernement

de la fonction publique, n'a jusqu'ici apporté une réponse exacte à cette question. Si la Commission établit à quelque 52,000 le nombre total des fonctionnaires (comparativement à environ 35,000 en 1960), si le Conseil du Trésor estime à \$415,000,000 la masse salariale des 45,000 employés relevant directement des ministères, on ne peut cependant évaluer la proportion des anglophones qui oeuvrent dans l'administration publique, ni leur part dans l'ensemble des traitements.

Le seul document, semble-t-il, qui fasse autorité dans ce domaine remonte à 1965. Dans ses "Essais sur la fonction publique québécoise", écrits à la demande de la Commission (fédérale) d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme, M. Gérard Lapointe présente les données suivantes:

— La proportion des fonctionnaires d'origine française s'est accrue de 1961 à 1965. Elle atteignait alors 95,9 p. c. En revanche, la proportion des fonctionnaires d'origine britannique a fléchi. Elle était de 2,6 p. c. en 1965. Cette même année, la proportion des fonctionnaires d'origine autre que française ou britannique s'élevait à 1,2 p. c., soit une baisse par rapport à 1961.

Des données qui dégonflent un mythe

A noter, au passage, que ces données dégonflent l'image selon laquelle les anglophones occupaient dans la fonction publique une place proportionnelle à leur nombre dans la population de la province. Depuis au moins quelques décennies, cette proportion n'a probablement pas excédé cinq pour cent, alors que les anglophones représentent environ 20 p. c. de la population.

Toutefois, M. Lapointe — qui fait parler les chiffres — relève dans ses essais des détails significatifs:

— Au début de la décennie de 1960, les fonctionnaires provinciaux d'origine britannique se situaient au premier rang pour ce qui est de la plus haute moyenne de traitement: 2,6 p. c. gagnaient plus de \$10,000 par an, comparativement à 1,5 p. c. chez les fonctionnaires d'origine française et 0,9 p. c. pour les fonctionnaires d'autre origine.

Tout indique que ces statistiques sont dépassées, en partie tout au moins. En haut lieu, on explique qu'il faudrait procéder à un nouvel "inventaire" de la fonction publique pour connaître la répartition de celle-ci selon l'origine ethnique et la langue maternelle. Quoi qu'il en soit, les personnes interviewées au cours de l'enquête menée par LA PRESSE ne nient pas que le nombre et l'influence des anglophones y accusent une régression depuis la publication de l'étude de M. Lapointe.

La minceur de la présence anglophone

Un coup d'oeil sur l'Annuaire administratif du Québec, édition 1974 révèle la minceur de la présence des anglophones aux hauts postes des ministères comme à ceux des organismes gouvernementaux et paragouvernementaux.

En ce qui concerne les ministères, c'est uniquement à l'Éducation que les anglophones paraissent conserver une influence qui n'est pas d'hier. Il s'agit là d'un de ces

Voir ANGLOPHONES, page A 6

La Conférence sur l'énergie

Le Canada décide de faire cavalier seul

par Robert POULIOT
envoyé spécial de LA PRESSE

WASHINGTON — Très pessimiste sur l'issue de la Conférence internationale sur l'énergie, ouverte ce matin dans la capitale américaine en présence des représentants de 13 pays industriels, le Canada a décidé de faire cavalier seul sur le front diplomatique au cours des prochains mois.

Plan des USA pour fixer le prix du pétrole

de notre envoyé spécial

WASHINGTON — Les États-Unis ont proposé hier au Canada, à l'Europe et au Japon un plan en trois étapes pour fixer d'ici le 1er mai le prix du pétrole sur le marché international et pour définir de nouveaux rapports entre pays consommateurs et pays producteurs.

Dans le discours d'ouverture de la conférence internationale sur l'énergie, qui se déroule aujourd'hui et demain dans la capitale américaine, le secrétaire Henry Kissinger a suggéré aux douze autres pays représentés à la réunion de créer un groupe de coordination qui examinerait les problèmes suivants:

- la conservation de l'énergie;
- la mise en valeur de sources alternatives et compétitives d'énergie, telles que les sables et les schistes bitumineux, la liquéfaction et la gazéification du charbon, l'expansion de la production d'uranium naturel et enrichi;
- la concertation des programmes de recherche et de développement;
- la coopération internationale sur le plan financier et l'aide au tiers monde, particulièrement frappé par les dernières hausses des prix du pétrole;
- la définition de nouveaux rapports entre pays consommateurs et pays producteurs.

Selon M. Kissinger, ce groupe de coordination sera également responsable de préparer deux autres rencontres internationales d'ici au premier mai: une deuxième conférence des pays consommateurs, élargie cette fois aux pays en voie de développement, et une rencontre de l'ensemble des pays consommateurs avec les pays producteurs.

Comme preuve de bonne foi, pour éviter toute confrontation majeure avec les pays producteurs et pour susciter une coopération plus étroite entre les pays industriels, le secrétaire d'État américain a indiqué clairement que Washington était prêt, pour la première fois depuis la guerre des six jours en 1967, à partager son ravitaillement pétrolier (soit la production intérieure, soit une partie de ses importations) avec d'autres pays consommateurs en temps d'intensification d'embargo arabe.

Cette offre de partage est d'autant plus importante que le Canada, d'un côté, et les pays membres de l'Organisation de coordination et de développement économique, de l'autre, n'avaient pas réussi au cours des deux dernières années à arracher une telle concession aux États-Unis.

Le discours de M. Kissinger n'est cependant pas une garantie du succès de cette conférence.

Le président du Conseil des communautés européennes, M. François-Xavier Orteli, a pour sa part réclaté la formation à court terme, de groupes de travail spécialisés des pays consommateurs sur chacune des sources d'énergie, et la convocation, à long terme, d'une session spéciale des Nations unies pour discuter spécifiquement de la question pétrolière et des matières premières, comme le souhaitent la France, l'Algérie, l'Égypte, l'Irak et le Yémen.

M. Orteli rejette donc la création d'un nouvel organisme international, préférant recourir aux institutions déjà existantes et suggère de définir un code de conduite, non pas sur les relations bilatérales entre pays producteurs et consommateurs, mais sur l'intervention urgente des États consommateurs dans l'industrie pétrolière.

Quant au Canada, aucune proposition n'a été avancée par le ministre des Affaires extérieures, M. Mitchell Sharp, si ce n'est un appel général à la concertation.

Après avoir mis en doute la valeur d'ententes conclues entre pays producteurs et pays consommateurs, qui, selon M. Sharp, vont à l'encontre des

Voir PLAN, page A 6

En dépit de rencontres tenues hier avec divers représentants américains, européens et japonais, les trois ministres canadiens, MM. John Turner, des Finances; Mitchell Sharp, des Affaires extérieures, et Donald S. Macdonald, de l'Énergie, ont rejeté tout projet d'alliance qui pourrait compromettre l'avenir du pays.

M. Mitchell Sharp a invité hier au cours d'une rencontre privée le minis-

tre aux Affaires étrangères, M. Masayoshi Ohira, à surseoir au projet de \$6 milliards que caresse le Japon pour développer les sables bitumineux de l'Ouest canadien.

Selon une dépêche publiée hier par le Washington Post, c'est la deuxième offre du genre rejetée par le Canada pour faire des réserves pétrolières de l'Alberta et de la Saskatchewan une nouvelle plateforme internationale

d'exportation aussi importante que celle du Moyen-Orient. Selon le quotidien américain, M. Herman Kahn, le célèbre futurologue du Hudson Institute, aurait soumis l'an dernier à Ottawa un plan de développement de trois ans pour produire deux millions de barils de pétrole par jour, grâce à des investissements étrangers de \$20

Voir CANADA, page A 6

Le partage du pouvoir, un phénomène sain pourvu qu'on sache garder l'équilibre

— René Lévesque

par Gilles GARIEPY

Le chef du Parti québécois, M. René Lévesque, est pleinement conscient que son autorité personnelle et celle de ses proches collaborateurs au sein du parti sont progressivement "équilibrées" par le prestige accru des députés péquistes, et par l'autonomie croissante du Conseil national, où plusieurs leaders régionaux ont maintenant beaucoup de poids.

M. Lévesque affirme qu'il n'en est aucunement contrarié. Il insiste pour dire que son indécision actuelle face à son avenir politique personnel n'a rien à voir avec le déplacement des centres de décisions au sein du parti.

Dans une entrevue accordée ces jours derniers à LA PRESSE, le chef indépendantiste reconnaît qu'il a bénéficié, dans les premières années d'existence du parti, d'une confiance et — le mot n'est pas de lui — d'une vénération telles que son leadership était pratiquement total.

"Il y avait à cette époque, chez tous les indépendantistes qui se sont rassemblés au sein du Parti québécois, un grand besoin de cohérence", explique-t-il à ce sujet.

"Ce qui est également vrai, c'est que l'équipe qui a formé en quelque sorte le noyau du parti, de 1963 à 1972, n'est plus aujourd'hui aussi essentielle. Et cela se sent."

"Ce n'est pas un mauvais développement..."

Pourvu qu'on garde l'équilibre

Que les députés soient maintenant, davantage que dans le dernier Parlement, une expression politique dominante du Parti québécois, M. Lévesque estime que c'est normal et heureux.

Que le Conseil national et les présidents de comté soient un peu plus jaloux de leur influence, là encore le chef du parti pense que "cela fait partie d'un développement sain du parti".

Pourtant, au-delà de ces constatations, on sent que M. Lévesque conserve quelque réticence. Après un moment de réflexion, il confie en pesant ses mots:

"Pourvu qu'on sache garder l'équilibre..."

L'équilibre. Un mot clef dans le vocabulaire de René Lévesque. Une obsession stratégique, aussi, depuis qu'il a réuni les diverses tendances indépendantistes sous sa bannière.

"De par sa nature, vous savez, notre parti est nécessairement un rassemblement. Il faut qu'il se balaie pour tenir ensemble, sur l'essentiel. Je vais vous surprendre, mais je peux dire que de ce point de vue, la situation est aujourd'hui beaucoup plus facile, par exemple,

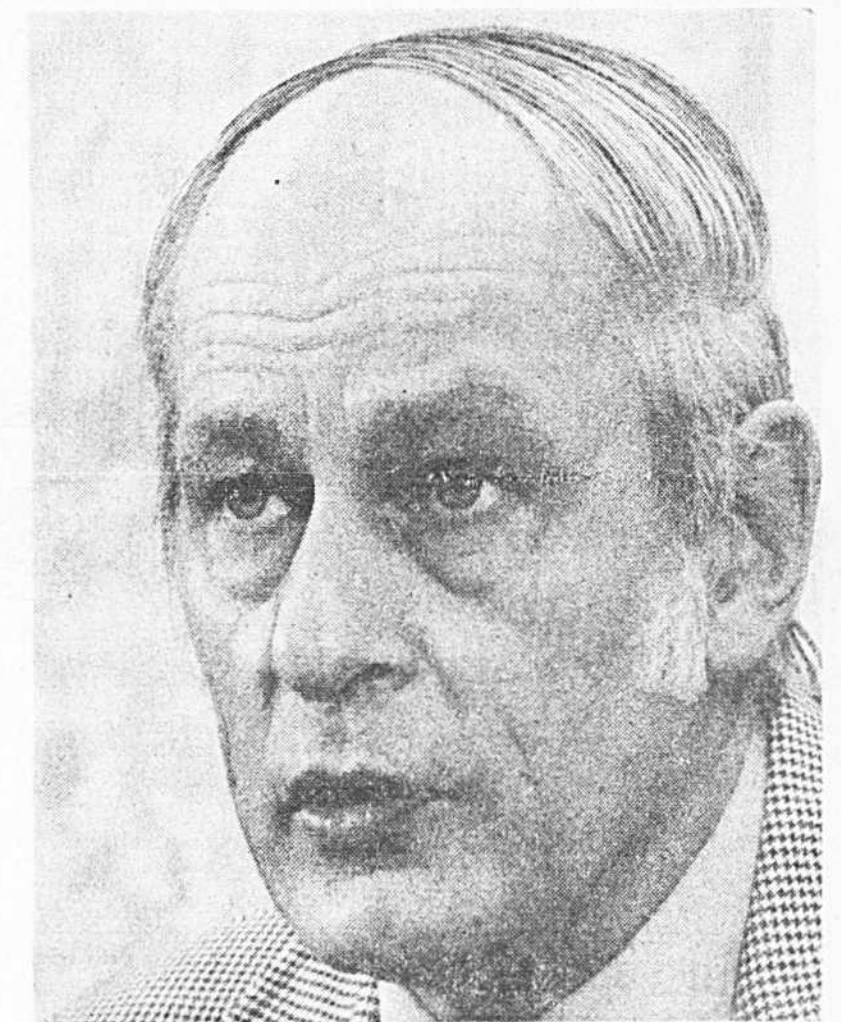


photo Paul-Henri Talbot, LA PRESSE

René Lévesque: "Ce n'est pas un mauvais développement..."

qu'en 1971 ou 1972. Les lendemains d'octobre 1973 sont moins déchirants que n'ont été les lendemains du 29 avril 70..."

"Le parti est aujourd'hui mieux structuré, mieux équipé pour franchir la prochaine étape. Le parti est beaucoup mieux ancré dans les diverses régions du Québec. Si bien que je crois que le parti est maintenant capable, par lui-même, de garder l'équilibre. Les rappels à l'ordre qu'il nous fallait lancer en 70, 71, sont aujourd'hui moins nécessaires", ajoute M. Lévesque, faisant allusion à l'argument d'autorité dont il a dû user lors de plusieurs congrès du Parti québécois.

Caractère national renforcé

L'aile parlementaire? Le chef du PQ ne voit poindre aucun écart majeur entre les six députés du parti et les instances supérieures du parti lui-même.

Sans doute, concède-t-il, les députés sont-ils placés maintenant dans une situation de grande responsabi-

lité: le PQ, à l'Assemblée nationale, est maintenant l'Opposition officielle, et ses députés sont continuellement en première ligne du combat.

Mais la confiance que M. Lévesque porte, en particulier à Jacques-Yvan Morin, chef officiel de l'Opposition, est totale. "Donnez-lui encore trois ou quatre mois. Vous allez voir, il va s'affirmer comme un véritable leader", prédit-il. "D'ailleurs, ses débuts ont été impressionnants."

Quant au Conseil national, le chef du parti y voit s'affirmer, de réunion en réunion, l'émergence de nouveaux leaders régionaux, phénomène d'autant plus positif, souligne-t-il, que le caractère véritablement national du parti s'en trouve confirmé et renforcé.

"Et puis...", ajoute-t-il, dans une flèche empoisonnée à la "petite

* Lévesque aimerait

— page A 2

Voir PARTAGE, page A 6

LES ANGLAIS ...

C'EST UNE ESPÈCE EN VOIE DE DISPARITION

... FAUT FAIRE QUELQUE CHOSE!



(Droits réservés)

AUJOURD'HUI

Le régime mexicain reste immuable malgré ses contradictions

— page A 5

L'injonction de la Gypsum risque de mettre le feu aux poudres à Joliette

— page A 9

L'ASTROLOGIE

AVEC LISE MOREAU
(collaboration spéciale)

— page A 12

Le Canada débloquent des crédits pour Cuba

— page A 2

Le COJO fait bonne figure au CIO qui attend maintenant des réalisations

cette sacrée télé

PAR RUDEL-TESSIER

— page C 11

Les syndicats préparent l'opposition à Drapeau

— page A 3

La grève des mineurs paralyse l'économie en Grande-Bretagne

— page C 1

SOMMAIRE

Arts et spectacles : B 10 et B 11
Bandes dessinées : C 2
BURTON - TAYLOR : C 5
Cinéma : B 11
Décès, naissances, etc. : D 11
"Dites-moi, docteur" : A 13
Économie : A 10 et A 11
Editorial : A 4
Êtes-vous observateur ? : C 4
Horoscope : A 14
Informations étrangères : C 1
Jardins et maisons : D 8
Les maux de notre langue : C 11
Mon Oeil sur Montréal : A 12
"Mot-mystère" : C 7
Mots croisés : C 9
Petites annonces :
C 3 à C 10, D 2 à D 10
Radio et télévision : C 11
Sports : B 1 à B 8
Vivre aujourd'hui : A 12 à A 15

mini-presse

le monde

□ La grève des 265,000 mineurs britanniques a débuté samedi à minuit et la production de charbon, si vitale à la Grande-Bretagne, s'est ainsi totalement arrêtée. Cette dernière phase de la plus grande crise en Grande-Bretagne, va se traduire en chômage massif et en paralysie presque totale de l'économie. On estime, par exemple, à quatre millions le nombre des chômeurs au bout d'un mois de grève.

□ Le parti conservateur britannique publie aujourd'hui son manifeste électoral dans lequel il lance un appel aux modérés pour qu'ils rejettent l'extrémisme et élisent un gouvernement fort, capable de prendre des mesures fermes pour la défense de l'intérêt national. Les conservateurs ont un avantage de quatre pour cent sur les travaillistes selon un dernier sondage réalisé hier.

le Québec

□ Le chef du Parti québécois, M. René Lévesque, a confié à LA PRESSE que s'il est tenté depuis quelques mois d'abandonner, au terme de son mandat, la présidence du PQ, c'est surtout parce qu'il sent le besoin de franchir une autre étape, d'aller au-delà d'"Option-Québec".

□ Réunis à huis-clos à Montréal, quelque trente militants de l'UN

ont élaboré une stratégie visant à éviter que la vieille garde de l'Union nationale ne s'empare de l'organisation du parti.

□ L'Association coopérative d'information québécoise a mis fin à ses activités en fin de semaine.

□ M. Alfred F. Mercier, un homme d'affaires de Québec et ancien directeur du journal Le Soleil, est décédé hier à l'âge de 73 ans.

méto

□ Il est probable que les commissaires de la CECM reconsidéreront leur décision concernant le changement d'orientation de l'école primaire Saint-Thomas-Apôtre, après qu'une délégation d'une centaine de parents se soit rendue à l'assemblée du Conseil pour expliquer leur point de vue et proposer une solution qui semble faire l'unanimité.

□ La Maison Shaugnessy, située sur le boulevard Dorchester ouest à Montréal, vient d'être classée monument historique par le ministère des Affaires culturelles du Québec. Au cours de l'automne, le mouvement Sauvons Montréal avait tenté d'attirer l'attention du public sur cette maison qui semblait vouée à tomber sous le pic des démolisseurs.

le sport

□ Les joueurs du Canadien ont ri aux larmes samedi soir lorsqu'ils ont ridiculisé les Rangers de New York 7-2. Mais l'histoire a été moins drôle hier alors que les Flyers de Philadelphie leur ont servi une leçon et les ont fait valser, surtout en deuxième période, avant de leur arracher un triomphe de 3-1. Et sans la performance incroyablement de Wayne Thomas, les Flyers auraient pu rire à gorge déployée.

□ A Saint-Moritz, l'Italien Gustavo Thoeni, en remportant une incroya-

ble victoire en slalom géant, a provoqué une véritable fiesta parmi ses milliers de compatriotes venus l'encourager.

□ Au Forum, le Junior de Montréal a remporté une victoire de 7-1 contre les Castors de Sherbrooke. Comme il fallait s'y attendre, il y a eu de la bagarre Roger Bédard, l'instructeur des Montréalais a même été assailli par un spectateur... mais il a rapidement été "défendu" par ses joueurs!

□ Au golf, Hubert Green a remporté la classique Bob Hope.

Lévesque aimerait aller au-delà d'"Option-Québec"

par Gilles GARIEPY

Si M. René Lévesque est tenté depuis quelques mois d'abandonner, au terme de son mandat en novembre prochain, la présidence du Parti québécois, c'est surtout parce qu'il ressent intensément le besoin de réfléchir, de faire progresser sa pensée politique.

"Je sens le besoin d'aller au-delà d'Option-Québec", a confié M. Lévesque à LA PRESSE au cours d'une entrevue, à son bureau de la rue Sherbrooke.

Option-Québec est le titre du manifeste que René Lévesque a rédigé au moment de sa rupture avec les libéraux, manifeste qui a servi de point de départ au Mouvement souveraineté-association, puis au Parti québécois lui-même.

S'agit-il, pour le chef du Parti québécois, de remettre en cause son option indépendantiste? Nullement, assure-t-il.

"J'ai besoin personnellement de franchir une autre étape. Je veux aller au-delà d'Option-Québec, parce qu'il me paraît nécessaire de faire entrer dans nos conceptions politiques

une dimension à laquelle, jusqu'ici, nous n'avons prêté que peu d'importance: sa dimension planétaire."

La Terre, monde fini

Si on revient à l'essentiel, explique-t-il, on peut dire que toute aspiration politique prend forme autour de trois pôles: celui, fondamental, de l'individu. Celui de la société, ou famille culturelle, ou nation, bref celui d'une identité culturelle collective à laquelle les individus se réfèrent. Enfin, et c'est plus évident, plus contraignant que jamais, il y a la dimension planétaire.

"Cette dimension-là, il y a cinq ou dix ans, il n'y a que les esprits prophétiques qui la voyaient."

"Du Village-Terre de McLuhan à la capsule spatiale Terre dont on parle aujourd'hui, il y a une vérité essentielle qui vient d'être mise en lumière brutalement par la crise de l'énergie, mais que l'on ne pourra plus jamais escamoter: la réalité d'une terre qui a des limites physiques, et la solidarité obligatoire que cela impose à tous les peuples...", d'expliquer en substance le leader indépendantiste.

Lasalle retournera avec Stanfield

par Claude TURCOTTE
de notre bureau d'Ottawa

OTTAWA — Quand j'ai commencé à préparer ce reportage, je m'étais fixé comme objectif d'annoncer en premier l'avenir politique de Roch Lasalle, présentement député indépendant de Joliette à la Chambre des Communes.

Alors voilà: Dans une dizaine de jours, soit cinq ou six jours avant la reprise des activités parlementaires à Ottawa, M. Lasalle, flanqué de MM. Robert Stanfield et Claude Wagner, annoncera son retour chez les Conservateurs.

Mais en faisant cette prédiction, j'ai l'impression d'effectuer le saut de la mort, car tous les morceaux du casse-tête sont loin d'être bien à leur place.

Par exemple, si M. Lasalle revient chez les Conservateurs, que devient M. Marcel Masse, qui songeait à se présenter dans le comté de Joliette. Peut-on anticiper une convention de comté au cours de laquelle les deux vieux amis Masse et Lasalle seraient les principaux adversaires?

Pour l'instant cette hypothèse ne peut pas être écartée.

C'est pourquoi Roch Lasalle a proclamé au cours d'une longue entrevue: "Je ne suis pas assez naïf pour dire oui sans avoir certaines assuran-

ces qu'on ne contestera pas ma position. Si c'est plus difficile de revenir dans le Parti que de partir, je fermerai vite mes livres."

De son côté, M. Marcel Masse refuse carrément de dire s'il ferait la lutte à M. Lasalle pour le poste de candidat conservateur dans Joliette. "Que Roch vienne me le demander, dit-il, je ne lui répondrai pas par l'intermédiaire des journalistes."

Il tient cependant mordicus au principe d'une convention dans Joliette comme dans tous les autres comtés. Il soutient qu'il appartient en définitive aux militants de choisir le candidat et non pas au chef comme le prétendent d'autres conservateurs comme M. Claude Dupras, de l'Association du parti au Québec. M. Dupras souligne qu'il s'agit d'un cas particulier, du fait que M. Lasalle est déjà député et il s'étonne même que M. Stanfield n'ait pas déjà tranché le problème.

Bref il faudra de sérieuses tractations au cours des prochains jours si l'on veut avant le 26 février une annonce officielle qui a déjà été retardée à cause précisément du melo-melo actuel.

Pourquoi Lasalle revient-il?

Mais à tout peser, il semble acquis que finalement M. Lasalle va joindre les rangs conservateurs après les avoir quittés en 1971, "parce que, dit-il, l'influence des députés de l'Ouest était alors beaucoup trop forte par rapport à celle de ceux de l'Est et du Québec".

Le député de Joliette ne cache pas que le principal artisan de ce retour a été M. Claude Wagner, qui dès le printemps de 1973 a fait des approches prudentes et qui a réussi à gagner sa confiance.

M. Lasalle affirme même ceci aujourd'hui: "Pour moi, il est clair que Wagner est le bras droit de M. Stanfield au Québec. J'ai été très impressionné par la qualité, le sérieux et la dignité de ses interventions aux Communes."

Il faut dire aussi que M. Wagner a rétabli le contact entre MM. Stanfield et Lasalle, qui se sont finalement rencontrés. On a déjà parlé de rivalité entre MM. Wagner et Masse. Il est évident en parlant avec des Conservateurs de divers milieux que certaines tensions existent entre les deux hommes et que le comté de Joliette présentement sur un terrain bien propice pour faire croître des dissensions.

A ce propos, M. Lasalle ne manifeste aucune inquiétude: "Ces choses-là se tassent", dit-il sur un ton un tantinet prophétique.

Vers certaines responsabilités

Roch Lasalle ne se gêne pas pour dire que l'un des motifs de sa volonté de revenir chez les Conservateurs concerne la possibilité d'une place au Conseil des ministres éventuellement.

"Je dois espérer me retrouver au Conseil des ministres mais je ne le demande pas formellement", pense-t-il tout haut. "J'ai peut-être une chance de servir mon comté mieux et plus", ajoute-t-il.

En fait, lors de son entretien avec M. Stanfield, il fut naturellement question de la place qu'occuperait le député de Joliette au sein du Parti.

Le Canada débloquera des crédits pour Cuba

LA HAVANE (AFP) — Un accord d'assistance technique et scientifique a été signé vendredi soir, à La Havane, par M. Paul Gérin-Lajoie, président de l'ACDI — Agence canadienne de développement international — et le ministre cubain des Affaires extérieures, le Dr Raul Roa.

Selon les explications fournies par M. Gérin-Lajoie, "cet accord servira de cadre à la coopération scientifique et technique entre les deux pays, en déterminant les conditions administratives qui présideront à l'élaboration ultérieure de projets concrets".

En d'autres termes, cet accord conclu pour cinq ans, mais tacitement reconductible, sauf dénonciation par l'une des deux parties, ne prévoit aucun projet particulier, a déclaré M. Gérin-Lajoie, mais précise les conditions dans lesquelles les projets particuliers seront élaborés.

Parmi ces projets particuliers, on en prévoit déjà notamment trois, a ajouté M. Gérin-Lajoie: l'un concerne la prospection et l'exploitation de la bagasse de canne à sucre à des usages industriels — papier, matériaux de construction, etc. — et, le troisième, la production, à Cuba, avec l'aide matérielle du Canada, d'usines d'instruments techniques et scientifiques.

Le président de l'ACDI a annoncé d'autre part qu'une mission commerciale canadienne de haut niveau viendrait prochainement à Cuba pour conclure, notamment, des accords d'échanges de marchandises.

En ce qui concerne des crédits à Cuba, M. Gérin-Lajoie a précisé qu'ils proviendraient principalement de l'Agence et des banques privées. Certains de ces crédits seront remboursables en 50 ans et à un très faible taux d'intérêt; les autres, à moyens termes et à un taux raisonnable.

Quittant Cuba, M. Gérin-Lajoie est arrivé samedi en Haïti pour une visite officielle d'une semaine.

Au cours de son séjour, la délégation canadienne, la plus importante et la plus nombreuse dans l'histoire des rapports haïtiens-canadiens, sera reçue en audience spéciale par le président Jean-Claude Duvalier.

LA MÉTÉO

La neige de retour

Les partisans du ski et autres sports d'hiver doivent se frotter les mains. La neige est de retour après une longue absence. Elle est d'abord venue finement cette nuit. Sans doute ne la reverra-t-on pas de la journée mais dès demain elle devrait réapparaître.

Le vent du sud virera à l'ouest et sa vitesse sera de 15 à 20 noeuds si on est marin ou pilote, de 17 à 23 milles pour le monde ordinaire

et de 28 à 37 kilomètres pour le nouveau ministre des Transports qui vient de s'engager dans le système métrique.

Quant à la température de 5 à 20 degrés Fahrenheit, elle sera en Centigrades de -15 à -5 degrés. Bref, dans le changement de système de mesure qu'on nous promet, ce qu'on gagnera en kilomètres on va le perdre en degrés.

à Montréal

AUJOURD'HUI
Maximum 15 — Minimum 5
Nuageux

DEMAIN
Nuageux avec neige

au Québec

REGIONS	Min.	Max.	AUJOURD'HUI	DEMAIN
Saint-Maurice	-5	10	Nuageux	Nuageux avec neige
Outaouais	5	15	Nuageux	Nuageux avec neige
Laurentides	-5	10	Nuageux	Nuageux avec neige
Cantons de l'Est	0	15	Nuageux	Nuageux avec neige
Québec	0	15	Nuageux	Nuageux avec neige
Rimouski	0	10	Nuageux avec neige	Ciel variable
Lac-Saint-Jean	-10	10	Neige	Ciel variable
Baie-Comeau	-15	5	Nuageux avec neige	Ciel variable
Sept-Îles	-15	5	Nuageux avec neige	Ciel variable
Gaspé	0	10	Nuageux avec neige	Ciel variable

au Canada

	AUJOURD'HUI		Min.	Max.
Colombie-Britannique	Nuageux	Vancouver	30	45
Alberta	Ensoleillé	Edmonton	25	35
Saskatchewan	Ensoleillé	Régina	10	30
Manitoba	Neige	Winnipeg	0	15
Ontario	Ensoleillé	Toronto	5	20
Nouveau-Brunswick	Neige	Saint-Jean	5	22
Nouvelle-Ecosse	Neige	Halifax	10	28
Ile-du-Prince-Edouard	Neige	Charlottetown	5	20
Terre-Neuve	Ensoleillé	Saint-Jean	12	23

si vous partez

Aux Etats-Unis	Min.	Max.		Min.	Max.		Min.	Max.
New York	18	38	Chicago	18	26	New Orleans	40	72
Washington	23	45	San Francisco	45	57	Miami	50	72
Boston	14	29	Los Angeles	52	69			

Vers les capitales

Paris	—	54	Moscou	—	32	Hong Kong	55	—
Londres	—	55	Stockholm	—	36	Lisbonne	—	48
Rome	—	57	Tokyo	36	—	Sydney	66	—
Berlin	—	50	Athènes	—	57	Tunis	—	59
Amsterdam	—	50	Casablanca	—	61	Vienne	—	52
Bruxelles	—	52	Genève	—	59	Varsovie	—	46
Madrid	—	52	Le Caire	—	59			

Vers les plages

Acapulco	72	84	Bermudes	52	68	Nassau	61	70
Mexico	43	70	Barbades	70	—	Rio de Janeiro	72	—

(Ces chiffres indiquent le minimum enregistré hier et le maximum la nuit dernière)

la pollution

Poste	Concentration moyenne	Concentration de pointe
Saint-Jacques	95	268

L'anhydride sulfureux n'est qu'un agent polluant sur p us d'une centaine, mais en général, quand celui-ci est à la hausse, les autres le sont aussi. La CUM vise comme objectif une cincentration annuelle moyenne ne passant pas 50 microgrammes par mètre cube.



photo Michel Gravel, LA PRESSE
Le député Roch Lasalle

ANGLAIS - ESPAGNOL ALLEMAND COURS DE CONVERSATION

\$185

60 périodes de 45 minutes
10 semaines (2 séances par semaine)
20 semaines (1 séance par semaine)

LPS®

Étage F. Place Bonaventure 878-2821
Reconnue par le Ministère de l'Éducation
Permis no 749766 — (Culture personnelle)

PAESANO
LE RESTAURANT ITALIEN DE MONTREAL

Pour un repas raffiné dans un décor "Renaissance"

5192, Côte-des-Neiges près du Chem. de la Reine-Marie
731-8221

Si Marcel Gomes peut perdre 15 lb et 4 pouces chez Vic Tanny...

POURQUOI PAS VOUS?

"Je suis devenu membre chez Vic Tanny pour être en meilleure forme et perdre du poids. Au cours des 3 derniers mois, j'ai perdu 15 lb ainsi que 3 pouces à la taille (de 34 à 31).
Vic Tanny m'a surtout aidé quant à mon attitude et à ma façon d'envisager la vie... je me suis trouvé beaucoup plus en mesure de relaxer. Je peux maintenant aller faire ma gymnastique, travailler et me sentir ensuite frais et dispos."

MARCEL GOMES

Voilà ce qui arrive tous les jours chez Vic Tanny à des hommes comme vous. Vic Tanny a le meilleur équipement: celui qui pourra vous débarrasser de votre allure flasque en raffermissant et en revivifiant tout votre corps. Les professionnels chez Vic Tanny savent bien ce qu'ils font et ils sont prêts à VOUS faire profiter le plus possible de leur super équipement. Vic Tanny est le seul, parmi les clubs santé-beauté, à vous offrir autant d'avantages.

Offrez-vous la gamme la plus complète d'avantages santé-beauté au Canada.
• Piscines tropicales • Bains chauds tourbillon
• Salle de mise en forme, avec moquette
• Aménagement esthétique • Saunas scandinaves • Bains de vapeur turcs
• Salles d'inhalation à l'eucalyptus
• Salles solaires "California" ultra-violet
• Massages professionnels



Bains chauds tourbillon... pour assouplir les muscles tendus.

OFFREZ-VOUS UNE VISITE GRATUITE

et vous constaterez tout ce que Vic Tanny peut faire pour VOUS



VIC TANNY'S

CLUBS SANTÉ ET MISE EN FORME
8 CLUBS DANS LA REGION DE MONTREAL

Téléphonez au club situé le plus près de chez vous.

Place Bonaventure	866-3992	Chomedey, 1278, boul. Labello	687-1916
Centre commercial Rockland	341-3810	Longueuil, Place Desormeaux	651-7770
Centre commercial Côte-St-Luc	482-7415	Montréal-Nord, Place Bourassa	326-8240
Mail West Island	683-2130	Ville La Salle, Place Newman	366-8080

Curiste Valois Inc.
5600, boulevard Jean-Talon
279-7337

Le Local populaire inaugure un centre d'aide aux sinistrés

par René-François DESAMORE

Lorsque le logement d'une famille nombreuse est rasé par les flammes, il se trouve souvent quelques parents ou amis pour héberger les sinistrés durant quelques jours. Mais après ces deux ou trois jours, il faut trouver un nouveau logement, des meubles, des habits et cela bien avant que les compagnies d'assurance décident de verser les indemnités à ceux qui ont les moyens de s'assurer.

Comme aucun organisme ne venait en aide de façon efficace aux sinistrés et après avoir été saisi de plus de 300 cas depuis décembre dernier, le Local populaire du sud-ouest a décidé de mettre sur pied un centre d'aide aux sinistrés au 573, rue Adley, à Côte-Saint-Paul. L'édifice de quatre étages qui sera inauguré demain comprendra deux logements de six chambres chacun, un magasin de meubles et un atelier de réparation.

M. Jean Pilon, président du local populaire du sud-ouest a expliqué à LA PRESSE qu'un volontaire du local se rend sur les lieux de chaque incendie pour venir en aide aux sinistrés qui, la plupart du temps, ne savent où donner de la tête.

Les premiers jours

Les premiers jours après un incendie sont les plus durs, de dire M. Pilon. Les assurances n'ont pas encore versé les indemnités, le mari doit quitter son travail pour

trouver un nouveau logement et des meubles, toute la famille est généralement sous le coup de l'émotion. M. Pilon a vu une famille de neuf enfants en héberger une autre de huit enfants. Après trois jours, c'était la bataille rangée entre les enfants, alors que les parents frisaient la dépression nerveuse.

Pour les assistés sociaux, dit encore le président du Local populaire, il y a moins de problèmes: ils reçoivent immédiatement \$500. Mais pour un chômeur ou un pensionné, il est très difficile d'obtenir de l'aide.

Les sinistrés doivent d'abord prouver à un enquêteur qu'ils n'ont aucun recours et pendant toute la durée de l'enquête ils sont sans le sou.

Il y a bien la loi d'aide aux sinistrés mais peu de gens en connaissent les méandres. Aussi, le local populaire a-t-il chargé une équipe de chercheurs d'analyser toutes les possibilités de cette loi de l'université McGill.

Pour financer ce premier centre d'aide aux sinistrés de Montréal, le Local populaire compte sur la générosité de la population et invite les personnes qui ont des meubles ou des vêtements superflus à téléphoner à 761-3822 ou 761-1534. Des bénévoles remettront ces meubles et vêtements en ordre et ils seront ensuite donnés aux sinistrés. Les excédents seront vendus dans le magasin du Local à un coût très bas pour payer le loyer de l'édifice.



L'autel, la boule de cristal, quelques poudres d'amour, de puissance, de santé et Babetta, sorcière du 20e siècle.

Les sorcières modernes sont belles, douces, et ont pignon sur rue...

par Jean POCHET
collaboration spéciale
à Los Angeles

Il y a, à Los Angeles, 23.000 sorcières et sorciers. Si vous les imaginez, chevauchant balais, chapeaux pointus et rictus mauvais, cheveux hirsutes et doigts crochus, vivant dans des masures et crachant des malédictions, détrompez-vous.

La sorcière californienne, style 1974, a pignon sur rue, plus exactement magasin sur le très fréquenté boulevard Santa Monica — à l'enseigne sans équivoque "Sorcerer Shop". La sorcière s'appelle

Babetta, elle a 25 ans au plus, elle est sinueuse, souriante, un très joli visage ovale et lisse, de grands yeux verts aux paupières un peu surchargées de mascara, une lourde chevelure noire impeccablement entretenue par les obligatoires cent coups de brosse quotidiens, des ongles bordeaux de trois pouces. Elle sirote du "Coke", en guise de sang, et fume des "Dunhill", en guise de soufre.

Dans la boutique, entre un hibou géant qui sommeille indifférent — Salomon est son nom — un immense berger beige affectueux — Vulcain, pour la couleur locale — un carcan blanchi, quelques têtes de mort en plastique, des poudres d'amour, de santé, de pouvoir, des pierres et des talismans, attendent preneurs des clients aussi décontractés que s'il s'agissait dans un supermarché.

Envolé mon grand frisson. La sorcellerie est entrée dans le domaine public de la société de consommation.

— Qu'est-ce qu'une sorcière ?

— Avant tout, un être humain. Et la sorcellerie est une religion ou une philosophie — au choix — basée sur la vénération de la nature et de l'énergie. Nous croyons en un dieu — ou à une force supérieure. La nature ne peut pas se tromper. Elle produit tout ce qu'il faut pour être heureux, amoureux, puissant. Ce que la nature fait, est bien fait... et fait pour le bien.

Nous vénérons l'entité qui a créé le monde. Elle représente — mais n'est pas représentée graphiquement — toutes les forces supérieures: le Soleil, la Lune, l'Air, le Feu, mais surtout il nous permet de mieux nous servir des immenses ressources psychiques que nous avons en nous.

— Tout cela paraît bien raisonnable. Pourquoi alors, les crânes, le loup, le hibou, les draperies noires ?

— Symboles de conventions. L'obscurité aide à la concentration. Le hibou est symbole de la sagesse et de la longévité; le loup, de la liberté; les crânes, le savoir acquis.

Au rayon du folklore, les vampires, les balais, les chapeaux pointus, même la robe noire que je porte, est un vestige de vieilles traditions — quand les sorcières devaient obligatoirement être habillées en noir pour être distinguées de la foule. Et puis — contemporaine et coquette — le noir me va bien.

Mais l'essentiel est la méditation, la concentration, les exercices, les rituels.

— Pour quelles fins ?

— Exercer l'énergie positive qui est en nous. Être soi-même. Se concentrer sur les forces généreuses qui sont en chaque être. Contrairement à l'imagerie populaire, nous ne cherchons pas à faire mal aux autres, à jeter des sorts. Ce que nous pratiquons, c'est de tenter d'influencer, en bien, nos ressources intérieures, améliorer notre sort. Par la puissance que nous acquérons, nous tentons de modifier, positivement, notre propre comportement et, si c'est nécessaire, le comportement des autres.

— Pour votre bien, ou celui des autres ?

— Les deux !

— Même si cette action présumée positive pour autrui, le force à entreprendre une démarche que l'intéressé ne considérerait pas comme profitable ?

— Pouvez-vous envoyer quelqu'un ? Un enfant ? Un être faible ?

— Non. Absolument personne. Ni un adulte, ni un enfant ! Encore une fois, l'envoûtement, s'il existe, dépend du Satanisme auquel nous n'adhérons pas.

— Vous organisez des coins

de sorcellerie: quelles sont les qualités intrinsèques qu'un candidat doit posséder ?

— Les deux qualités principales: être dépourvu d'égoïsme et de cupidité.

"Dites-moi, docteur..."

PAR LE DOCTEUR JEAN-PAUL OSTIGUY
(collaboration spéciale)

Une vitamine importante

— Dites-moi, docteur, en quoi la vitamine C peut-elle encore nous être utile ?

— La vitamine C intervient dans la régularisation du tonus cardiaque, musculaire et intestinal.

— Qu'est-ce que ça veut dire ?

— Ça veut dire disons que le muscle cardiaque garde son pouvoir, sa force de contraction. Son rythme est plus facilement régulé en présence de vitamine C que si vous en manquez.

— Je comprends.

— De même, les autres muscles du corps auront une meilleure capacité de contraction s'ils sont bien nourris en vitamine C. Celle-ci est un véritable combustible musculaire.

— Ne nous avez-vous pas déjà dit que ce qu'il fallait pour la contraction musculaire, c'était de l'oxygène.

— Oui, évidemment.

— De plus, l'intestin fonctionnera avec plus de régularité.

— Pourquoi ?

— Parce que là aussi il y a des muscles autour des parois de l'intestin. Ce sont des muscles lisses cependant.

— Quelle est la différence avec les autres ?

— Les muscles lisses sont indépendants de notre volonté. Dans les bras, ce que vous avez, ce sont des muscles qu'on appelle des muscles striés. Eux répondent directement à notre volonté. Nous voulons lever le bras, nous levons le bras. Nous voulons le baisser, nous le baissons.

Tandis que les muscles lisses qui sont, par exemple, les muscles du cœur, les muscles des intestins, les muscles de tous les organes vitaux, ne sont pas reliés à la volonté mais fonctionnent automatiquement. Ce sont des muscles quand même.

— Et je comprends que la vitamine C ait un rôle à jouer dans ces muscles-là aussi puisque ceux-ci doivent produire une contraction.

Cette étiquette attachée aux vêtements pour toute la famille, de confection plus lourde pour l'extérieur jusqu'aux plus élégantes créations de la mode, indique que vous obtenez une très bonne valeur pour votre argent. Seuls les articles qui rencontrent les plus hautes normes de qualité dans la confection, les tissus et la coupe peuvent porter ce sceau d'excellence. Nous pouvons vous assurer que nous sommes très méticuleux dans notre choix de vêtements qui méritent cette reconnaissance.

The Japan Quality Apparel Institute.

LE SEXE DE LA PRÉHISTOIRE ANOS JOURS



Par le Dr Perry A. Sperber

Tout ce que vous ne devriez pas savoir, mais que l'on vous révèle quand même!

En vente partout

les éditions la presse dirigées par Alain Stanké

Plus que jamais au cours de son 35e ANNIVERSAIRE

LINGERIE **Brière** est généreuse pour sa clientèle

PRÉSENTEZ CE COUPON — IL A UNE VALEUR EXCEPTIONNELLE

COUPON-BONI D'une valeur de \$2.00 est échangeable à la lingerie **Brière** **\$2** Utilisable même pour nos spéciaux.

Avec l'achat de \$5.00 et plus de marchandise nous vous accordons \$2.00 sur présentation de ce coupon-boni à l'un de nos magasins.

Un seul coupon est valable par achat VALIDE JUSQU'AU 28 FEVRIER

OFFREZ-LUI CE COUPON CADEAU... Pour votre amie...

PRÉSENTEZ CE COUPON... IL A UNE VALEUR EXCEPTIONNELLE

COUPON-BONI D'une valeur de \$2.00 est échangeable à la lingerie **Brière** **\$2** Utilisable même pour nos spéciaux.

Avec l'achat de \$5.00 et plus de marchandise nous vous accordons \$2.00 sur présentation de ce coupon-boni à l'un de nos magasins.

Un seul coupon est valable par achat VALIDE JUSQU'AU 28 FEVRIER

Pour votre soeur...

PRÉSENTEZ CE COUPON... IL A UNE VALEUR EXCEPTIONNELLE

COUPON-BONI D'une valeur de \$2.00 est échangeable à la lingerie **Brière** **\$2** Utilisable même pour nos spéciaux.

Avec l'achat de \$5.00 et plus de marchandise nous vous accordons \$2.00 sur présentation de ce coupon-boni à l'un de nos magasins.

Un seul coupon est valable par achat VALIDE JUSQU'AU 28 FEVRIER

Pour votre belle-mère...

PRÉSENTEZ CE COUPON... IL A UNE VALEUR EXCEPTIONNELLE

COUPON-BONI D'une valeur de \$2.00 est échangeable à la lingerie **Brière** **\$2** Utilisable même pour nos spéciaux.

Avec l'achat de \$5.00 et plus de marchandise nous vous accordons \$2.00 sur présentation de ce coupon-boni à l'un de nos magasins.

Un seul coupon est valable par achat VALIDE JUSQU'AU 28 FEVRIER



Daisy Fresh 2988

BLEU • BLANC • BEIGE • ROSE • NOIR

A) 32 à 36 Ordinairement \$9 \$6.99

B) 32 à 38

C) 32 à 36 SPÉCIAL

PLAGE et SOLEIL de Wonder Bra

TRICOT DOUBLE GRANDEURS A 32 à 36 B 38 seulement C 32 à 38 D 32 à 36

Prix suggéré l'ensemble \$23.50

EXTRA SPÉCIAL \$11.98

EXTRA SPÉCIAL

Sarong modèle 2308 MARINE SEULEMENT B 32 à 38 • C 34 à 40 • D 34, 36 et 38

Ord. \$7.50 \$3.75

EXTRA SPÉCIAL

LINGERIE **Brière** 3 MAGASINS A MONTREAL

CENTRE D'ACHATS PLACE VERSAILLES 7275 est, SHERBROOKE 352-7780

CENTRE D'ACHATS VILLE MONT-ROYAL 2314, chemin LUCERNE 735-1801

CENTRE D'ACHATS ROCKLAND 2327, ROCKLAND 739-6111

COMMANDES POSTALES ACCEPTÉES MOYENNANT UN SURPLUS DE 25¢

DÉ PLUS EN PLUS AU QUÉBEC... POUR LES QUÉBÉCOISES

LE MONDE

Déblayage du canal de Suez

LE CAIRE (Reuter) — Les opérations de déblayage du canal de Suez, bloqué depuis la guerre israélo-arabe de 1967, ne commenceront pas avant que le désengagement des forces israéliennes et égyptiennes soit tout à fait terminé, c'est-à-dire le 4 mars, selon l'accord signé le mois dernier par les deux pays, écrit samedi l'hebdomadaire égyptien "Akhbar el Yom".

Lorsque la phase finale du désengagement sera achevée, précise le journal, le président Anouar Sadate promulguera un décret autorisant le début des opérations de déblayage des 160 kms du canal.

L'hebdomadaire indique qu'on tentera de réaliser l'opération de déblayage en six mois.

Les arrêts de travail se multiplient en Allemagne de l'Ouest

BONN (UPI) — Les employés des services publics ouest-allemands, luttant pour une augmentation de 15 pour cent de leurs salaires, ont obligé, aujourd'hui, des dizaines de milliers d'Allemands de l'Ouest à se rendre à pied à leur travail ou à l'école.

Les éboueurs se sont joints à la grève des transports urbains et des conducteurs de métro. Les ordures ménagères n'ont pas été ramassées, ce matin, sur les trottoirs ordinairement bien propres dès les premières heures de la journée.

Les arrêts de travail se multiplient dans la république fédérale. Dans les aéroports, des perturbations sont annoncées avec des retards, voire des annulations de vols, en raison de la grève des employés manutentionnaires et des bagagistes. Les compagnies américaines n'ont pas modifié leurs horaires, car elles utilisent leur propre personnel pour servir leurs voyageurs. Il faut noter que les chemins de fer ne sont pas encore perturbés bien que le syndicat des cheminots ait voté le principe de la grève. Il semble que le "brain trust" des syndicats ait décidé de garder les chemins de fer en réserve pour une "seconde vague" de grèves.

Conférence des pays islamiques

LE CAIRE (UPI) — La conférence islamique qui s'ouvrira à Lahore (Pakistan) le 22 février réunira les chefs d'Etat ou de gouvernement d'une trentaine de pays. On prête aux représentants des principaux pays arabes l'intention de tenir conseil en marge de la conférence pour discuter notamment de la question du désengagement des troupes israéliennes et syriennes et de l'embargo sur les livraisons de pétrole aux Etats-Unis. Ces consultations réuniraient les présidents Sadate (Egypte), Assad (Syrie), Boumedienne (Algérie) et le roi Faïçal.

Quant à la conférence islamique proprement dite, son objet est de manifester l'appui de tous les pays d'Islam à la cause des pays arabes en lutte contre Israël et d'affirmer en particulier le caractère arabe de la vieille ville de Jérusalem que les Israéliens occupent depuis la guerre de 1967.

Rationnement aux Etats-Unis?

DETROIT (UPI) — Prenant la parole à l'occasion d'un dîner organisé par le parti républicain de l'Etat du Michigan, le vice-président Gerald Ford a déclaré que si le boycott pétrolier arabe devait se poursuivre, le rationnement de l'essence serait peut-être malheureusement la seule solution possible. Ce n'est pas une solution souhaitable, a poursuivi M. Ford, d'autant que le rationnement accroîtrait les mesures bureaucratiques et se traduirait par des queues interminables aux stations-services et dans les bureaux de poste, où seraient délivrés les tickets.

Le rationnement, a ajouté le vice-président, accroîtrait en outre les prérogatives du gouvernement et gonflerait l'administration, mesures contraires à la philosophie des républicains.

M. Gerald Ford a enfin exhorté ses auditeurs à ne pas sombrer dans le pessimisme et le défaitisme. En cette épreuve, la nation, l'administration et le Congrès doivent s'unir, a également déclaré le vice-président qui a demandé à ses auditeurs de soutenir le président Nixon.

La Grande-Bretagne au bord du chaos
D'autres syndicats imitent les mineurs

LONDRES (PA, UPI, AFP) — La grève des 265,000 mineurs britanniques, qui a débuté samedi soir dernier, semble faire tache d'huile. Dans le Yorkshire, le Syndicat des employés municipaux et des travailleurs a ordonné à ses quelque 3,000 adhérents des centrales électriques, de cesser le travail. De plus, tous les ouvriers syndiqués des usines de gaz ont regu l'ordre de ne pas toucher aux chargements de charbon venant des dépôts de stockage des centrales thermiques nationalisées qui

fournissent le courant électrique en Grande-Bretagne. Dans le Yorkshire et dans le pays de Galles, les mineurs en grève envisagent, en plus, d'installer des piquets de grève, non seulement devant les centrales, mais aussi devant les aciéries qui utilisent le coke.

Malgré le souci des mineurs d'éviter les incidents qui pourraient nuire aux chances du parti travailliste au cours de la présente campagne électorale, des incidents sans gravité sont signalés çà et là.

Ainsi, à la mine de Gelding, dans le Nottinghamshire, des piquets de grève ont essayé d'empêcher les équipes de sécurité, appartenant à un autre syndicat non en grève, de prendre leur service. Protégées par la police, les équipes de sécurité ont, finalement, pu pénétrer dans la mine, non sans quelques bousculades et quelques échanges de coups de poing. Un autre incident, plus grave, s'était produit samedi soir, dans la vallée de Rhonda, dans le sud du pays de Galles. Deux wagons, char-

gés chacun d'environ 25 tonnes de charbon et faisant partie d'un convoi de 23 wagons, avaient été découverts déraillés. Une enquête a été ouverte et la police interroge actuellement deux hommes sur cet incident.

La production de charbon, qui en temps normal atteignait les 140 millions de tonnes annuellement, est maintenant totalement arrêtée, après avoir été réduite d'un tiers, depuis le 12 novembre dernier, par la grève des heures supplémentaires observée par les mineurs.

Cette dernière phase de la crise, incontestablement la plus grave, se traduira selon le gouvernement par des restrictions de tous ordres pour les Anglais, par un chômage massif et surtout par la paralysie quasi-totale de l'économie d'ici un mois.

Au Commissariat au Plan, on estime à 4 millions le nombre des chômeurs au bout d'un mois de grève.

L'arrêt de la production d'acier, au bout de huit semaines, en affectant toute l'activité industrielle, entraînerait une dégradation supplémentaire de la balance des paiements.

La direction des charbonnages se préoccupe pour sa part plus particulièrement de la surveillance des galeries abandonnées. Elle craint notamment les inondations souterraines qui ont rendu de nombreuses galeries impraticables après la grève de sept semaines, il y a deux ans. Avant de rentrer chez eux, les mineurs ont toutefois mis sur pied les mécanismes pour préserver les puits des dangers d'inondation ou d'affaissement.

La campagne électorale se poursuit au milieu de cette situation chaotique. A Londres, ce matin, le premier ministre britannique, M. Edward Heath, a présenté le manifeste du parti conservateur.

"Une politique de fermeté pour une Grande-Bretagne juste", dans la grande cohue des conférences de presse préélectorales. Debout sous les projecteurs devant quelques centaines de journalistes qui pouvaient à peine contenir la petite salle de conférences du quartier général du Parti conservateur, le premier ministre a réaffirmé que le pays avait besoin d'un gouvernement fort ayant la confiance de l'électorat pour prendre les mesures appropriées face aux graves problèmes qui l'assaillent.

"L'amélioration du niveau de vie devra être différée jusqu'à ce que nous puissions nous attaquer à la situation", a-t-il ajouté. M. Heath a cependant soutenu que, si la Grande-Bretagne traversait une période de transition difficile, elle était mieux placée que de nombreux autres pays pour faire face à la crise énergétique en raison des ressources pétrolières de la mer du Nord.

Il a enfin lancé un appel aux modérés tant au sein des syndicats que dans l'électorat, en leur demandant "de se lever". Comme un journaliste américain lui demandait s'il n'y avait pas de point de comparaison entre son appel et celui lancé par le président Nixon à la "Majorité silencieuse", il y a quelques années, M. Heath a rétorqué sèchement qu'il n'en voyait absolument aucun.

Le roi Hussein tente d'apaiser ses chefs d'armée

BEYROUTH (AFP) — Pour la première fois dans l'histoire de la Jordanie, le roi Hussein a présidé durant toute la journée d'hier une importante réunion groupant tous les officiers supérieurs de l'armée, de la sûreté générale et des services de renseignements.

Cette réunion marathon intervient une semaine exactement après la mutinerie au sein de certaines unités de l'armée royale déclenchée par le quarantième régiment blindé, qui passe pour être le plus fidèle au trône.

Rentré précipitamment mardi dernier de Londres où il s'apprêtait à se rendre à Washington, le souverain jordanien a aussitôt accordé une augmentation de solde aux militaires mécontents. Selon des informations parvenues d'Amman à Beyrouth, des privilèges ont été accordés aux officiers supérieurs proches du palais.

La réunion d'hier du roi Hussein avec tous les officiers supérieurs de son armée au stade Al Hussein avait été précédée d'un entretien samedi du souverain jordanien avec le commandant en chef de l'armée, le maréchal Habes Majali, et le chef d'état-major, le général Zeid Ben Chaker.

Le souverain, qui a effectué également une tournée des popotes, s'emploie actuellement à enrayer le malaise au sein des forces royales qui, estiment certains observateurs arabes, n'a pas uniquement pour origine une amélioration du niveau de vie des soldats. Au cours de sa rencontre avec les militaires, le roi Hussein a passé en revue, selon la version officielle, les différents aspects de la position arabe, du rôle de la Jordanie et de celui de son armée.

Des unités de l'armée jordanienne, surtout le quarantième régiment blindé, unité d'élite récemment rapplée de Syrie où elle avait combattu sur le front du Golan en octobre dernier, auraient demandé, selon certaines informations parues dans la presse libanaise, des changements à la tête de l'armée et le remplacement du gouvernement par un cabinet militaire.

Missile contre Henry Kissinger

WASHINGTON (AFP) — Des terroristes arabes prévoient de détruire avec un missile l'avion du secrétaire d'Etat Henry Kissinger lors de son passage à Londres à la fin de l'année dernière, croit savoir le chroniqueur Jack Anderson.

Dans un article qu'il signe conjointement avec M. Les Whitten dans le Washington Post d'hier, M. Anderson révèle que l'encerclement de l'aérodrome d'Heathrow par les troupes britanniques à la fin de l'année dernière était destiné à prévenir une tentative de destruction de l'avion de M. Kissinger par des terroristes arabes.

Les services de contre-espionnage américains et britanniques auraient appris que des terroristes arabes prévoient de tirer d'une voiture stationnée en bout de piste un missile de poche soviétique Strella pour abattre l'appareil de M. Kissinger et faire avorter un règlement du conflit au Moyen-Orient.



Deux mineurs bouchent une chambre d'exploitation de la mine de charbon Rawdon, près de Derby, en Grande-Bretagne. Cette mesure est rendue nécessaire afin d'empêcher les combustions spontanées susceptibles de se produire si la grève se prolongeait.

Une vingtaine de manifestants estoniens arrêtés après une échauffourée à Moscou

MOSCOU (AFP, UPI, Reuter) — Une vingtaine de Soviétiques d'origine germanique ont été arrêtés, ce matin, à la suite d'une échauffourée avec des soldats et des policiers. L'incident s'est produit en plein centre de la capitale, devant l'immeuble du comité central du parti communiste soviétique.

Les manifestants, originaires de la république soviétique d'Estonie, ont dénoncé le refus des autorités de leur accorder des visas pour émigrer en Allemagne fédérale.

Deux correspondants américains qui photographiaient la scène ont également été appréhendés sous l'accusation de participer à une manifestation mais ils ont été relâchés moins d'une heure plus tard, à la suite de représentations de l'ambassade des Etats-Unis. Les deux journalistes, à l'emploi de l'agence UPI, n'ont pu conserver les films de l'incident. Ils ont été saisis par les policiers qui n'ont pas inquérité cependant les autres correspondants étrangers qui ne portaient pas d'appareils photographiques.

Selon des journalistes occidentaux témoins de la manifestation, un premier groupe d'Estoniens est sorti d'une bouche de métro. Avant qu'ils aient pu déployer les pancartes qu'ils avaient préparées, une douzaine de militaires de garde au comité central se sont précipités sur eux. Des renforts de police sont aussitôt arrivés et

une quinzaine de manifestants ont été appréhendés après une brève résistance.

Une femme s'est enchaînée avec deux enfants à un lampadaire mais un policier, muni d'une scie, les a dégageés et les emmenés dans une camionnette de la police vers une destination inconnue.

Quelques minutes plus tard, un deuxième groupe composé également d'une quinzaine de personnes a commencé à manifester dans un parc situé en face du comité central. Les policiers ont envahi le parc de tous côtés, en grimpant par-dessus les grilles. Quelques manifestants ont été arrêtés.

Une grande tension règne à la frontière de l'Iran et de l'Irak

TEHERAN (UPI, Reuter, AFP) — Après 24 heures de silence, un communiqué de l'état-major iranien reconnaît que les incidents de frontière qui ont opposé, hier, les forces irakiennes aux gardes-frontière, près du village de Reza Abad, ont fait 41 morts et 81 blessés dans les rangs iraniens. Le communiqué mentionne que les Irakiens ont abandonné, sur le terrain, 14 morts ainsi qu'une importante quantité de munitions.

Quant à l'Agence iranienne d'information, elle a publié, ce matin, un communiqué de l'état-major irakien faisant l'historique des incidents irako-iraniens qui ont abouti, dimanche, aux accrochages armés entre les forces des deux pays.

Selon le communiqué, les incidents

armés qui ont commencé le 24 décembre dernier, lorsque des forces irakiennes ont violé la souveraineté territoriale de l'Irak dans la région de Badra, ont fait au total 33 victimes dans les rangs irakiens.

Les forces irakiennes ont réagi à cette violation en ripostant à partir de leurs positions installées à l'intérieur de leur territoire national.

Le communiqué affirme, en conclusion, que les forces iraniennes des diverses armes continuent à être massées à la frontière irakienne violant d'une manière flagrante et préméditée la souveraineté territoriale de l'Irak, alors que l'aviation iranienne continue à faire de profondes incursions dans le ciel irakien violant l'espace aérien du pays.

d'Arabie Saoudite, au président Boumedienne d'Algérie et à l'émir Sabbah du Koweït, concernant en particulier l'embargo sur les exportations de pétrole arabe.

Ces deux questions ont été évoquées au cours des entretiens secrets que le président Sadate avait eu mercredi et jeudi derniers avec des représentants de chefs d'Etat arabes, notamment des envoyés de pays pétroliers. Il avait également reçu un message personnel du roi Faïçal.

Consultations entre pays arabes pour le désengagement israélo-syrien

LE CAIRE (AFP) — La presse égyptienne confirmait hier matin que les consultations importantes entreprises entre l'Egypte, l'Arabie Saoudite, le Koweït et l'Algérie, et auxquelles participent les Etats-Unis, portent sur le problème du désengagement israélo-syrien et la levée de l'embargo pétrolier appliqué contre l'Amérique.

Le quotidien Al Goumhouria indique en effet que la position de la Syrie à l'égard du désengagement dans le

Golan est au centre de ces consultations et que le gouvernement de Damas a été contacté à ce sujet. Il souligne encore que cette question a fait l'objet d'un nouvel entretien samedi entre le chef de la diplomatie égyptienne, M. Ismail Fahmi, et le représentant des Etats-Unis au Caire, M. Herman Eilts.

De son côté le quotidien Al Ahrâm confirme que le président Sadate a adressé des messages au roi Faïçal

Seize milliards pour améliorer les transports aux USA

WASHINGTON (AFP) — Le président Nixon a abordé, samedi après-midi, dans un discours radiodiffusé, le sujet de la grève des camionneurs, et exposé un programme de son gouvernement pour développer et améliorer les transports aux Etats-Unis.

Il est maintenant temps que tous les camions reprennent la route, a-t-il dit, soulignant l'importance économique des transports routiers pour le pays.

Le chef de l'exécutif américain a rappelé la médiation du gouvernement fédéral dans le conflit qui a éclaté avec les camionneurs indépendants, puis s'est félicité que les violences aient cessé.

Un programme de \$16 milliards, qui

pourrait être mis en oeuvre au cours des six prochaines années pour le développement et l'amélioration des transports va être soumis au Congrès, a annoncé le président Nixon.

De même, un projet de prêt de \$2 milliards aux compagnies ferroviaires pour qu'elles modernisent leurs installations va être présenté au Capitole.

En conclusion, le président américain a promis de faire des investissements supplémentaires pour l'amélioration de la sécurité routière et de renforcer les mesures de précautions déjà prises dans les aéroports, pour lutter contre les détournements d'avions.

Par ailleurs la grève des camion-

neurs indépendants tire à sa fin, aux Etats-Unis: le secrétaire au Transport, Claude Brinegar, a annoncé samedi soir que, selon les informations parvenues à Washington, la situation se rapprochait de la normale.

Dans les Etats de l'Indiana, le Michigan et l'Illinois, notamment, le trafic par camion a atteint dans la journée 80 à 90 pour cent de son niveau habituel.

L'économie du pays, quelque peu perturbée par cette grève, reprend: les ouvriers de l'industrie automobile, réduits parfois au chômage forcé, en raison du manque de pièces livrées à leurs usines, reprennent leur activité.

Le mouvement de protestation des camionneurs, provoqué par les aug-

mentations de prix du carburant et les limitations de vitesse imposées à leurs poids lourds, devrait prendre fin aujourd'hui.

Il existe 100,000 camionneurs indépendants sur 300,000 routiers dans le pays.

Le bilan

Mais des poches de résistance subsistent encore chez certains grévistes, mécontents des concessions faites par l'administration fédérale: gel provisoire du prix des carburants diesel et augmentation des tarifs de fret.

D'autre part, les exactions et violences des grévistes contre les routiers continuant à travailler ont diminué en fin de semaine.

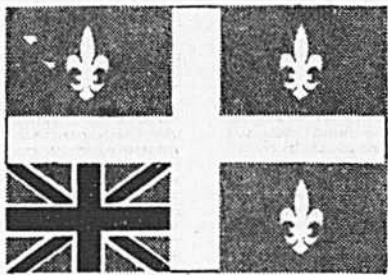
Cependant, l'un des derniers incidents, rapportés dans la journée, s'est produit sur une route du Michigan, que s'apprêtait à emprunter le vice-président Gerald Ford, en tournée dans cet Etat: un inconnu a tiré un coup de feu sur un camionneur non gréviste près de Kalamazoo, mais a manqué sa cible.

Le convoi officiel a aussitôt été détourné vers un autre itinéraire.

Deux camionneurs non grévistes ont ainsi été tués depuis le début du mouvement, il y a une dizaine de jours. Pres de 400 plaintes pour violations des lois fédérales, en rapport avec cette grève, ont déjà été déposées.

Les anglophones perdent du terrain

par Pierre SAINT-GERMAIN
— 7 —



les anglophones au gouvernement

Est-ce un signe des temps? Depuis une quinzaine d'années, notamment depuis l'époque de la Révolution tranquille, les anglophones du Québec perdent constamment des plumes dans la fonction publique québécoise.

Ce déclin du nombre et de l'influence des anglophones dans l'administration publique québécoise semble même s'être accéléré depuis que les Trois-Colombes se donnent le mal que l'on sait pour grossir les rangs des francophones dans la fonction publique fédérale.

Bien sûr, la communauté anglophone du Québec ne reste pas indifférente devant un tel dépeuplement. Mais étant consciente de l'influence qu'elle continue néanmoins d'exercer — en raison de sa puissance économique — sur le gouvernement, elle évite de prendre des airs de martyr et n'ose pas partir seule en guerre pour reprendre le terrain perdu. Il est vrai que, dernièrement, nul autre que M. Gérard Pelletier s'est prononcé pour un Québec massivement français.

Curieusement, c'est une organisation à direction francophone, le Centre des dirigeants d'entreprises, qui a discrètement soulevé sur la place publique la question de la sous-représentation des anglophones dans les ministères ainsi que dans les organismes gouvernementaux et paragouvernementaux.

"Ce mouvement doit être enrayé"

Le mémoire sur "une politique linguistique" que le CDE a présenté en décembre dernier au premier ministre, M. Bourassa, et au ministre de l'Éducation, M. Cloutier, comportait la recommandation suivante:

— Que le gouvernement modifie ses politiques d'embauchage de façon à faire place, à tous les niveaux de la fonction publique, à un nombre plus élevé d'anglophones aptes à apporter une contribution efficace à l'administration des affaires de la province".

Le commentaire précédant cette recommandation soulignait:

— "Le CDE considère comme un facteur significatif la diminution rapide de la proportion des anglophones au sein du fonctionnarisme (sic). Ce mouvement devrait être enrayé et même inversé, afin de permettre à la population de langue anglaise de participer de plus près à l'évolution du Québec."

Avant d'aller plus loin, il convient de préciser deux points:

Pas de la petite bière

1-Le CDE, c'est quoi? C'est une association patronale, membre du Conseil du patronat. Elle regroupe quelque 400 entreprises — de toutes tailles et de tous les secteurs — implantées au Québec, dont huit à 10 p.c. sont anglophones. Parmi ces dernières, Bell Canada, Northern Electric, Alcan, Canadian Industries Limited, Banque Royale, de Montréal, etc. Donc, pas de la petite bière.

2-Comment le CDE a-t-il été amené à formuler la recommandation susmentionnée? Au cours de "consultations sur le problème linguistique au Québec", il a recueilli auprès des anglophones le point de vue suivant: "Vous demandez aux entreprises anglophones de faire des sacrifices en francophonisant le plus possible leurs postes de cadres dirigeants. En contrepartie, il serait souhaitable que les anglophones soient mieux représentés dans l'administration publique québécoise."

Le mémoire du CDE ne contenant aucune statistique, il a fallu aller aux sources pour essayer de savoir dans quelle mesure la présence des anglophones dans la fonction publique s'est amenée au fil des années.

Malheureusement, aucun organisme, même pas la Commission

de la fonction publique, n'a jusqu'ici apporté une réponse exacte à cette question. Si la Commission établit à quelque 52,000 le nombre total des fonctionnaires (comparativement à environ 35,000 en 1960), si le Conseil du Trésor estime à \$415,000,000 la masse salariale des 45,000 employés relevant directement des ministères, on ne peut cependant évaluer la proportion des anglophones qui oeuvrent dans l'administration publique, ni leur part dans l'ensemble des traitements.

Le seul document, semble-t-il, qui fasse autorité dans ce domaine remonte à 1965. Dans ses "Essais sur la fonction publique québécoise", écrits à la demande de la Commission (fédérale) d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme, M. Gérard Lapointe présente les données suivantes:

— La proportion des fonctionnaires d'origine française s'est accrue de 1961 à 1965. Elle atteignait alors 95.9 p. c. En revanche, la proportion des fonctionnaires d'origine britannique a fléchi. Elle était de 2.6 p. c. en 1965. Cette même année, la proportion des fonctionnaires d'origine autre que française ou britannique s'élevait à 1.2 p. c., soit une baisse par rapport à 1961.

Des données qui dégonflent un mythe

A noter, au passage, que ces données dégonflent l'image selon laquelle les anglophones occupaient dans la fonction publique une place proportionnelle à leur nombre dans la population de la province. Depuis au moins quelques décennies, cette proportion n'a probablement pas excédé cinq pour cent, alors que les anglophones représentent environ 20 p. c. de la population.

Toutefois, M. Lapointe — qui fait parler les chiffres — relève dans ses essais des détails significatifs:

— Au début de la décennie de 1960, les fonctionnaires provinciaux d'origine britannique se situaient au premier rang pour ce qui est de la plus haute moyenne de traitement: 2.6 p. c. gagnaient plus de \$10,000 par an, comparativement à 1.5 p. c. chez les fonctionnaires d'origine française et 0.9 p. c. pour les fonctionnaires d'autre origine.

Tout indique que ces statistiques sont dépassées, en partie tout au moins. En haut lieu, on explique qu'il faudrait procéder à un nouvel "inventaire" de la fonction publique pour connaître la répartition de celle-ci selon l'origine ethnique et la langue maternelle. Quoi qu'il en soit, les personnes interviewées au cours de l'enquête menée par LA PRESSE ne nient pas que le nombre et l'influence des anglophones y accusent une régression depuis la publication de l'étude de M. Lapointe.

La minceur de la présence anglophone

Un coup d'oeil sur l'Annuaire administratif du Québec, édition 1974 révèle la minceur de la présence des anglophones aux hauts postes des ministères comme à ceux des organismes gouvernementaux et paragouvernementaux.

En ce qui concerne les ministères, c'est uniquement à l'Éducation que les anglophones paraissent conserver une influence qui n'est pas d'hier. Il s'agit là d'un de ces

Voir ANGLOPHONES, page A 6

La Conférence sur l'énergie

Le Canada décide de faire cavalier seul

par Robert POULIOT
envoyé spécial de LA PRESSE

WASHINGTON — Très pessimiste sur l'issue de la Conférence internationale sur l'énergie, ouverte ce matin dans la capitale américaine en présence des représentants de 13 pays industriels, le Canada a décidé de faire cavalier seul sur le front diplomatique au cours des prochains mois.

Plan des USA pour fixer le prix du pétrole

de notre envoyé spécial

WASHINGTON — Les États-Unis ont proposé hier au Canada, à l'Europe et au Japon un plan en trois étapes pour fixer d'ici le 1er mai le prix du pétrole sur le marché international et pour définir de nouveaux rapports entre pays consommateurs et pays producteurs.

Dans le discours d'ouverture de la conférence internationale sur l'énergie, qui se déroule aujourd'hui et demain dans la capitale américaine, le secrétaire Henry Kissinger a suggéré aux douze autres pays représentés à la réunion de créer un groupe de coordination qui examinerait les problèmes suivants:

- la conservation de l'énergie;
- la mise en valeur de sources alternatives et compétitives d'énergie, telles que les sables et les schistes bitumineux, la liquéfaction et la gazéification du charbon, l'expansion de la production d'uranium naturel et enrichi;
- la concertation des programmes de recherche et de développement;
- la coopération internationale sur le plan financier et l'aide au tiers monde, particulièrement frappé par les dernières hausses des prix du pétrole;
- la définition de nouveaux rapports entre pays consommateurs et pays producteurs.

Selon M. Kissinger, ce groupe de coordination sera également responsable de préparer deux autres rencontres internationales d'ici au premier mai: une deuxième conférence des pays consommateurs, élargie cette fois aux pays en voie de développement, et une rencontre de l'ensemble des pays consommateurs avec les pays producteurs.

Comme preuve de bonne foi, pour éviter toute confrontation majeure avec les pays producteurs et pour susciter une coopération plus étroite entre les pays industriels, le secrétaire d'État américain a indiqué clairement que Washington était prêt, pour la première fois depuis la guerre des six jours en 1967, à partager son ravitaillement pétrolier (soit la production intérieure, soit une partie de ses importations) avec d'autres pays consommateurs en temps d'intensification d'embargo arabe.

Cette offre de partage est d'autant plus importante que le Canada, d'un côté, et les pays membres de l'Organisation de coordination et de développement économique, de l'autre, n'avaient pas réussi au cours des deux dernières années à arracher une telle concession aux États-Unis.

Le discours de M. Kissinger n'est cependant pas une garantie du succès de cette conférence.

Le président du Conseil des communautés européennes, M. François-Xavier Orteli, a pour sa part réclamé la formation à court terme, de groupes de travail spécialisés des pays consommateurs sur chacune des sources d'énergie, et la convocation, à long terme, d'une session spéciale des Nations unies pour discuter spécifiquement de la question pétrolière et des matières premières, comme le souhaitent la France, l'Algérie, l'Égypte, l'Irak et le Yémen.

M. Orteli rejette donc la création d'un nouvel organisme international, préférant recourir aux institutions déjà existantes et suggère de définir un code de conduite, non pas sur les relations bilatérales entre pays producteurs et consommateurs, mais sur l'intervention urgente des États consommateurs dans l'industrie pétrolière.

Quant au Canada, aucune proposition n'a été avancée par le ministre des Affaires extérieures, M. Mitchell Sharp, si ce n'est un appel général à la concertation.

Après avoir mis en doute la valeur d'ententes conclues entre pays producteurs et pays consommateurs, qui, selon M. Sharp, vont à l'encontre des

Voir PLAN, page A 6

En dépit de rencontres tenues hier avec divers représentants américains, européens et japonais, les trois ministres canadiens, MM. John Turner, des Finances; Mitchell Sharp, des Affaires extérieures, et Donald S. Macdonald, de l'Énergie, ont rejeté tout projet d'alliance qui pourrait compromettre l'avenir du pays.

M. Mitchell Sharp a invité hier au cours d'une rencontre privée le minis-

tre aux Affaires étrangères, M. Masayoshi Ohira, à surseoir au projet de \$6 milliards que caresse le Japon pour développer les sables bitumineux de l'Ouest canadien.

Selon une dépêche publiée hier par le Washington Post, c'est la deuxième offre du genre rejetée par le Canada pour faire des réserves pétrolières de l'Alberta et de la Saskatchewan une nouvelle plateforme internationale

d'exportation aussi importante que celle du Moyen-Orient. Selon le quotidien américain, M. Herman Kahn, le célèbre futurologue du Hudson Institute, aurait soumis l'an dernier à Ottawa un plan de développement de trois ans pour produire deux millions de barils de pétrole par jour, grâce à des investissements étrangers de \$20

Voir CANADA, page A 6

Le partage du pouvoir, un phénomène sain pourvu qu'on sache garder l'équilibre

— René Lévesque

par Gilles GARIEPY

Le chef du Parti québécois, M. René Lévesque, est pleinement conscient que son autorité personnelle et celle de ses proches collaborateurs au sein du parti sont progressivement "équilibrées" par le prestige accru des députés péquistes, et par l'autonomie croissante du Conseil national, où plusieurs leaders régionaux ont maintenant beaucoup de poids.

M. Lévesque affirme qu'il n'en est aucunement contrarié. Il insiste pour dire que son indécision actuelle face à son avenir politique personnel n'a rien à voir avec le déplacement des centres de décisions au sein du parti.

Dans une entrevue accordée ces jours derniers à LA PRESSE, le chef indépendantiste reconnaît qu'il a bénéficié, dans les premières années d'existence du parti, d'une confiance et — le mot n'est pas de lui — d'une vénération telles que son leadership était pratiquement total.

"Il y avait à cette époque, chez tous les indépendantistes qui se sont rassemblés au sein du Parti québécois, un grand besoin de cohérence", explique-t-il à ce sujet. "Ce qui est également vrai, c'est que l'équipe qui a formé en quelque sorte le noyau du parti, de 1968 à 1972, n'est plus aujourd'hui aussi essentielle. Et cela se sent."

"Ce n'est pas un mauvais développement..."

Pourvu qu'on garde l'équilibre

Que les députés soient maintenant, davantage que dans le dernier Parlement, une expression politique dominante du Parti québécois, M. Lévesque estime que c'est normal et heureux.

Que le Conseil national et les présidents de comté soient un peu plus jaloux de leur influence, là encore le chef du parti pense que "cela fait partie d'un développement sain du parti".

Pourtant, au-delà de ces constatations, on sent que M. Lévesque conserve quelque réticence. Après un moment de réflexion, il confie en pesant ses mots:

"Pourvu qu'on sache garder l'équilibre..."

L'équilibre. Un mot clef dans le vocabulaire de René Lévesque. Une obsession stratégique, aussi, depuis qu'il a réuni les diverses tendances indépendantistes sous sa bannière.

"De par sa nature, vous savez, notre parti est nécessairement un rassemblement. Il faut qu'il se balaie pour tenir ensemble, sur l'essentiel. Je vais vous surprendre, mais je peux dire que de ce point de vue, la situation est aujourd'hui beaucoup plus facile, par exemple,

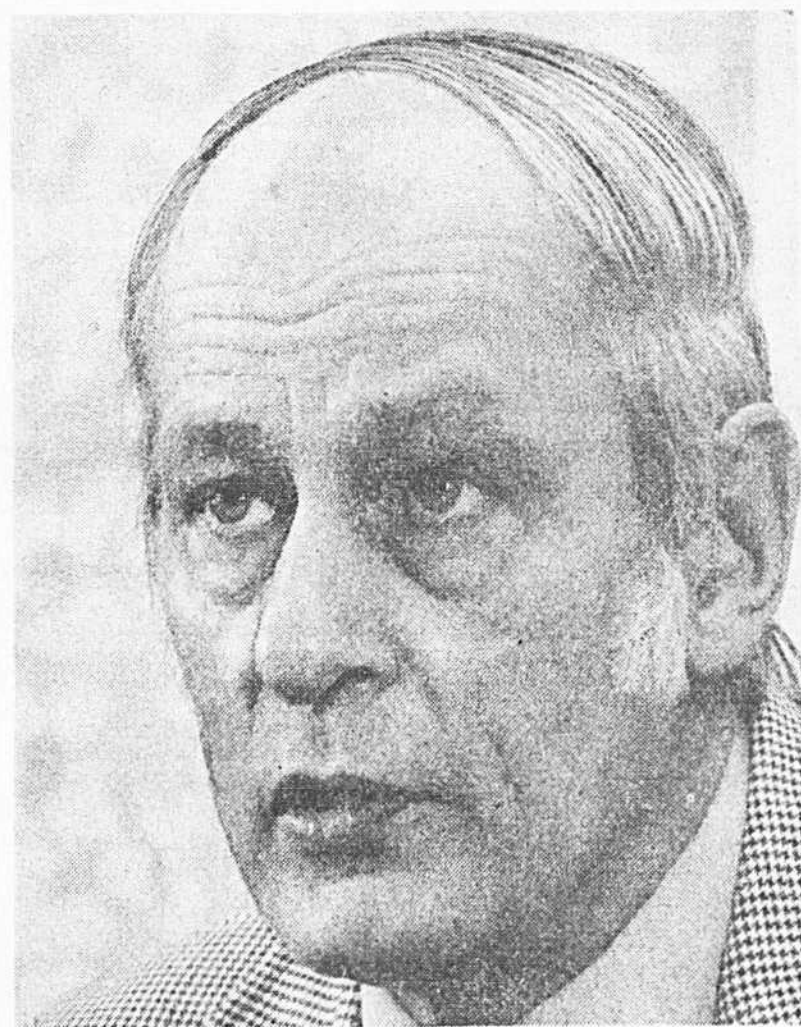


photo Paul-Henri Talbot, LA PRESSE

René Lévesque: "Ce n'est pas un mauvais développement..."

qu'en 1971 ou 1972. Les lendemains d'octobre 1973 sont moins déchirants que n'ont été les lendemains du 29 avril 70...

"Le parti est aujourd'hui mieux structuré, mieux équipé pour franchir la prochaine étape. Le parti est beaucoup mieux ancré dans les diverses régions du Québec. Si bien que je crois que le parti est maintenant capable, par lui-même, de garder l'équilibre. Les rappels à l'ordre qu'il nous fallait lancer en 70, 71, sont aujourd'hui moins nécessaires", ajoute M. Lévesque, faisant allusion à l'argument d'autorité dont il a dû user lors de plusieurs congrès du Parti québécois.

Caractère national renforcé

L'aire parlementaire? Le chef du PQ ne voit poindre aucun écart majeur entre les six députés du parti et les instances supérieures du parti lui-même.

Sans doute, concède-t-il, les députés sont-ils placés maintenant dans une situation de grande responsabi-

lité: le PQ, à l'Assemblée nationale, est maintenant l'Opposition officielle, et ses députés sont continuellement en première ligne du combat.

Mais la confiance que M. Lévesque porte, en particulier à Jacques-Yvan Morin, chef officiel de l'Opposition, est totale. "Donnez-lui encore trois ou quatre mois. Vous allez voir, il va s'affirmer comme un véritable leader", prédit-il. "D'ailleurs, ses débuts ont été impressionnants."

Quant au Conseil national, le chef du parti y voit s'affirmer, de réunion en réunion, l'émergence de nouveaux leaders régionaux, phénomène d'autant plus positif, souligne-t-il, que le caractère véritablement national du parti s'en trouve confirmé et renforcé.

"Et puis..." ajoute-t-il, dans une flèche empoisonnée à la "petite

* Lévesque aimerait

— page A 2

Voir PARTAGE, page A 6

LES ANGLAIS ...

C'EST UNE ESPÈCE
EN VOIE DE
DISPARITION

... FAUT FAIRE
QUELQUE CHOSE!



(Droits réservés)

AUJOURD'HUI

Le régime mexicain reste
immuable malgré
ses contradictions

— page A 5

L'injonction de la Gypsum
risque de mettre le feu
aux poudres à Joliette

— page A 9



— page A 12

Le Canada débloquent
des crédits pour Cuba

— page A 2

Le COJO fait bonne
figure au CIO qui
attend maintenant des
réalisations

cette sacrée télé

PAR RUDEL-TESSIER

— page C 11

Les syndicats préparent
l'opposition à Drapeau

— page A 3

La grève des mineurs
paralyse l'économie
en Grande-Bretagne

— page C 1

SOMMAIRE

Arts et spectacles: B 10 et B 11
Bandes dessinées: C 2
BURTON - TAYLOR: C 5
Cinéma: B 11
Décès, naissances, etc.: D 11
"Dites-moi, docteur": A 13
Économie: A 10 et A 11
Editorial: A 4
Êtes-vous observateur?: C 4
Horoscope: A 14
Informations étrangères: C 1
Jardins et maisons: D 8
Les maux de notre langue: C 11
Mon Oeil sur Montréal: A 12
"Mot-mystère": C 7
Mots croisés: C 9
Petites annonces:
C 3 à C 10, D 2 à D 10
Radio et télévision: C 11
Sports: B 1 à B 8
Vivre aujourd'hui: A 12 à A 15